MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SECURITE ALIMENTAIRE

-=-=-=-=-=-

SECRETARIAT GENERAL

-=-=-=-=-=-

DIRECTION GENERALE DE LA PROMOTION DE L'ECONOMIE RURALE

RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE ET DE LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE 2012/2013

Janvier 2013

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX 4
LISTE DES GRAPHIQUES 4
LISTE DES CARTES 4
LISTE DES TABLEAUX EN ANNEXE 4
SIGLES ET ABREVIATIONS 5
INTRODUCTION 6
1. FAITS SAILLANTS SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE 8
2. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012/2013 9
2.1. PRODUCTIONS DEFINITIVES 9
2.1.1. Production céréalière nationale définitive 9
2.1.2. Productions définitives des s cultures de rente 10
2.1.3. Production définitive des autres cultures vivrières 11
2.2. BILANS ALIMENTAIRES NATIONAUX DEFINITFS 12
2.2.1. Bilan céréalier national 12
2.2.2. Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces 14
2.2.3. Bilan alimentaire national 16
2.2.4. Proxys caloriques disponibles 17
3. SITUATION DE L'ELEVAGE ET DES PATURAGES 18
3.1. Situation des pâturages 18
3.2. Abreuvement du bétail 18
3.3. Santé animale et mouvement des animaux 19
4. SITUATION NUTRITIONNELLE 19
5. DYNAMIQUE DES MARCHES 21
5.1. Prix des produits végétaux et du bétail 21
5.1.1. Prix des produits végétaux 21
5.1.2. Prix attendus au 1er trimestre 2013 25
5.1.3. Prix du bétail 26
5.2. Impact du niveau des prix sur les consommateurs et les producteurs 26
5.3. Etat et cartographie des stocks 27
5.4. Dynamique des flux au niveau des frontières 27
6. ZONES ET POPULATIONS A RISQUE IDENTIFIEES 27
7. PLAN DE CONTINGENCE 28
7.1. Cout des interventions 28
7.2. Forces et faiblesses des interventions 29
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 30
ANNEXE 1 : TABLEAUX DES RESULTATS ET METHODOLOGIE DE L'EPA 2012/2013 31
ANNEXE 2 : METHODOLOGIE DE L'ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE 43
INTRODUCTION 43
1- OBJECTIF DE L'EPA 43
2- PLAN DE SONDAGE 43
2.1 Champ d'application 43
2.2 Echantillonnage 44
2.3 Stratification des ménages agricoles 44
2.4 Stratification au premier degré 44
2.5 Taille de l'échantillon 44
2.6 Estimateurs des agrégats 44
3- LE QUESTIONNAIRE 45

3.1 La conception 45
3.2 Les fiches d'enquête 46
4- LE DISPOSITIF DE COLLECTE 47
4.1 Les ressources humaines 47
4.2 Formations 47
4.3 Le matériel 48
4.4 L'organisation de la collecte 48
5- LE TRAITEMENT DES DONNEES 49
5.1 Saisie et apurement 49
5.2 Calcul des agrégats 49
5.3 Edition des résultats : 49
6- VALIDATION ET PUBLICATION DES RESULTATS 49
6.1 Validation interne : DGPER/DR 49
6.2 Réunion interne avec les directions centrales du ministère et les DRA pour analyse et validation 49
6.3 Les données et résultats publiés 49
7- LES ASPECTS FINANCIERS 49

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Production céréalière définitive 2012-2013 comparée à la campagne 20011-2012 et à la moyenne des cinq dernières années 10
Tableau 2 : Productions définitives des cultures de rente pour la campagne agricole 2012/2013 11
Tableau 3 : Niveau de production définitive des autres cultures vivrières pour la campagne agricole 2012/2013..... 11
Tableau 4 : Bilan céréalier national définitif de la campagne agricole 2012/2013..... 13
Tableau 6 : Bilan alimentaire de la campagne agricole 2012/2013 17
Tableau 7 : Variation mensuelle des prix à la collecte 23
Tableau 8 : Variation annuelle des prix à la collecte 23
Tableau 9 : Variation quinquennale des prix à la collecte 23
Tableau 10 : Variation mensuelle des prix au consommateur 24
Tableau 11 : Variation annuelle des prix au consommateur..... 25
Tableau 12 : Variation quinquennale des prix au consommateur..... 25

LISTE DES GRAPHIQUES

Tableau 1 : Prévalences de la malnutrition selon la région..... 20
Graphique 4 : Tendances des prévalences les 4 dernières années 21

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces du Burkina 16
Carte 3 : Zones à risque d'insécurité alimentaire..... 27

LISTE DES TABLEAUX EN ANNEXE

Annexe 2 : Superficie définitive (en ha) des périmètres irrigués et des bas fonds aménagés- EPA1213..... 33
Annexe 3 : Superficie définitive totale (en ha) des cultures céréalières- EPA1213..... 34
Annexe 4 : Superficie définitive (en ha) des cultures de rente (hors plaines et bas-fonds aménagés) - EPA1213 35
Annexe 5 : Superficie définitive (en ha) des autres cultures vivrières (hors plaines et bas-fonds) - EPA1213 35
Annexe 6 : Production définitive (en tonne) des cultures céréalières (hors plaines et bas fonds aménagés)- EPA1213 37
Annexe 7 : Production définitive (en tonne) des périmètres irrigués et des bas fonds aménagés- EPA1213..... 38
Annexe 8 : Production définitive totale (en tonne) des cultures céréalières- EPA1213..... 39
Annexe 9 : Production définitive (en tonne) des cultures de rente (hors plaines et bas fonds aménagés) - EPA1213 39
Annexe 10 : Production définitive (en tonne) des autres cultures vivrières (hors plaines et bas fonds) - EPA1213..... 40
Annexe 12 : Taux de couverture des besoins céréaliers 41

SIGLES ET ABREVIATIONS

CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CILSS	Comité Permanent Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CPSA	Comité de Prévision de la Situation Alimentaire
CT-CNSA	Comité Technique du Conseil National de Sécurité Alimentaire
DGPER	Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale
DIAPER	Diagnostic Permanent
DPSAA	Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires
EPA	Enquête Permanente Agricole
FAO	Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEWS NET	Famine Early Warning System Network
GTP	Groupe de Travail Pluridisciplinaire
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
MAH	Ministère de l'Agriculture et de l'Hydraulique
ONG	Organisation non Gouvernementale
OXFAM	Oxford committee for Famine relief
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PTF	Partenaire Technique et Financier
SISA	Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire
SISANAP	Service de l'Information sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et de l'Alerte Précoce
SONAGESS	Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité
SPAI	Sous Produits Agro Industriels
TCBC	Taux de Couverture des Besoins Céréaliers
USAID	United State Agency for International Development

INTRODUCTION

Le processus de caractérisation de la situation alimentaire courante et prévisionnelle au Burkina Faso innové depuis 2008, s'est inscrit dans une approche participative caractérisée par une grande implication des structures du Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire (SISA).

En effet, l'estimation des récoltes nationales et les bilans céréaliers sont réalisés par les services des statistiques agricoles du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire, en collaborations avec les autres structures du dispositif national de suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle. Le dispositif a été construit progressivement depuis les années 1980 par le Projet du Diagnostic Permanent (DIAPER) dans le but de renseigner les indicateurs de sécurité alimentaire et de prévenir les crises alimentaires au niveau des pays du Sahel. Cette initiative adoptée par les pays du CILSS permet d'apprécier les perspectives de récolte en septembre et de donner les résultats prévisionnels de la campagne agricole en octobre-novembre à des fins d'alerte précoce. Les résultats définitifs interviennent en février-mars pour consolider les prévisionnels.

An niveau du Burkina, le dispositif de l'enquête permanente agricole évalue la production agricole deux (2) fois par an. Il donne respectivement les résultats prévisionnels de la campagne agricole au cours du mois d'octobre et les résultats définitifs au mois de février de chaque année en conformité avec le dispositif régional (CILSS). L'enquête permanente agricole (EPA) est conduite à partir d'un échantillon de ménages agricoles représentatif des 45 provinces et des 13 régions que compte le pays. La production prévisionnelle est estimée à partir d'une combinaison des données issues de relevés par satellite et d'interviews directes des producteurs échantillons de l'enquête permanente agricole. Quant aux résultats définitifs, ils sont obtenus suite aux mesures des superficies cultivées et des pesées des récoltes des carrés de rendement sur l'ensemble des parcelles de l'échantillon.

Les estimations des productions, les bilans céréaliers et alimentaires prévisionnels sont validés au sein d'un Comité de Prévision de la Situation Alimentaire et Nutritionnel (CPSA) impliquant tous les acteurs nationaux impliqués dans le suivi de la campagne agricole et la situation alimentaire (Gouverneurs de régions, Directions régionales en charge de l'Agriculture, des Ressources Animales, de la Santé, de l'action sociale, des structures centrales et déconcentrées de plusieurs départements ministériels, les partenaires techniques et financiers, les Organisations des producteurs et les ONG). Prennent part également à cette validation une mission conjointe internationale d'experts du CILSS, de la FAO, du PAM et de FEWS NET/USAID.

Les travaux de la première session 2013 du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire se sont déroulés le 18 janvier 2013 et ont eu pour mission :

- d'élaborer le bilan céréalier définitif et les taux de couverture des besoins céréaliers des provinces ;
- d'apprécier la situation alimentaire et nutritionnelle courante ;
- de consolider les plans et les instruments d'interventions pour la période de consommation de novembre 2012 à octobre 2013 ;
- de formuler des recommandations spécifiques et opérationnelles à l'endroit des différents acteurs (Gouvernement, PTF, ONGs).

Le présent rapport qui fait la synthèse des travaux de cette session suivra le canevas ci-dessous :

- Faits saillants sur la situation alimentaire et nutritionnelle ;
- Résultats définitifs de la campagne : productions définitives ; bilans céréalier et alimentaire et taux de couverture des besoins céréaliers des provinces ;
- Situation dans l'élevage ;

- Situation nutritionnelle ;
- Dynamique des marchés ;
- Situation des populations vulnérables et perspectives d’interventions ;
- Perspectives alimentaires courantes ;

1. FAITS SAILLANTS SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

- Tenue des sessions du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire en octobre 2012et en janvier 2013 ;
- La campagne agricole a connu une installation précoce à normale dans la majeure partie du pays qui s'est soldée par un cumul pluviométrique en majorité similaire à très excédentaire par rapport à la normale, avec quelques poches de sécheresse au cours des mois de juin et septembre.
- Tous les barrages suivis présentaient un excédent de remplissage sauf les barrages de Ziga et de Seytenga qui étaient déficitaires respectivement de 3.82 millions de m^3 et de 410 milles m^3. Cet excédent allait de 40 milles m^3 (Vy) à 691.30 millions de m^3 (Bagré). Ce niveau de remplissage satisfaisant pour la majorité des ouvrages présageait d'une bonne disponibilité en eau pour la production de saison sèche
- La mise en œuvre d'opérations de vente de céréales à prix social à partir de janvier 2012 et des boutiques communales dans les régions déficitaires qui sont les zones à risque d'insécurité alimentaire du pays les exposés.
- La mise à disposition des producteurs surtout ceux des zones à risque des semences améliorées et des intrants subventionnés avant le mois de juin par le Gouvernement et ses partenaires.
- La mise à disposition à prix subventionné de SPAI dans les régions du Sahel, du Nord.
- La mise en œuvre d'actions de soutien à la production fourragère, la sensibilisation pour la fauche et la conservation du fourrage, la réhabilitation et la construction de points d'eau et l'appui à la vaccination afin d'assurer une sécurité alimentaire durable pour le bétail.
- Un plan de soutien opérationnel aux populations vulnérables aux crises alimentaires a été élaboré.
- Le plan national d'organisation et de coordination des secours d'urgences et de réhabilitation relu a été proposé

2. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012/2013

2.1. PRODUCTIONS DEFINITIVES

2.1.1. Production céréalière nationale définitive

La production céréalière définitive est évaluée **à 4 898 544** tonnes. Cette production est en hausse de **33,6 %** par rapport à la campagne agricole antérieure 2011/2012, et de **26,9 %** par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

En considérant les différentes spéculations céréalières, les productions s'établissent comme suit :

- le maïs enregistre une production de **1 556 316** tonnes. Cette production est en hausse de **44,50%** par rapport à la production céréalière définitive de la campagne 2011/2012, et également en hausse de **67,30 %** par rapport à la moyenne des cinq dernières années ;

- pour le mil, la production définitive est de **1 078 374** tonnes. Celle-ci est en hausse de **30,10%** par rapport à la production définitive de la campagne 2011-2012 et également une hausse de **4,30%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années ;

- on note une production de **1 923 805** tonnes pour le sorgho. Cette production est en hausse de **27,80%** par rapport à la production définitive de la campagne 2011-2012, et également en hausse de **14,50%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années ;

- la production en riz est de **319 390** tonnes. Cette production est en hausse de **32,60%** par rapport à la production définitive de la campagne 2011-2012 et une hausse de **61,50%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années ;

- la production définitive du fonio est de **20 659** tonnes. Cette production est en hausse de **42,50%** par rapport à la production définitive de la campagne 2011-2012 et une hausse de **13,10%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Tableau 1 : Production céréalière définitive 2012-2013 comparée à la campagne 20011-2012 et à la moyenne des cinq dernières années

Cultures céréalières	Mil	Maïs	Riz	Fonio	Sorgho	Total
Production définitive 2012/2013	1 078 374	1 556 316	319 390	20 659	1 923 805	4 898 544
Production 2011-2012	828 741	1 076 754	240 865	14 502	1 505 543	3 666 405
Production moyenne des 5 dernières années	1 033 753	930 460	197 825	18 262	1 679 889	3 860 189
variation de 2012-2013 par rapport à la production 2011-2012	30,10%	44,50%	32,60%	42,50%	27,80%	33,60%
Variation de 2012-2013 par rapport à la production moyenne 5 dernières années	4,30%	67,30%	61,50%	13,10%	14,50%	26,90%

Source : Enquête Permanente Agricole/DPSAA/DGPER

2.1.2. Productions définitives des s cultures de rente

La production définitive des cultures de rentes est évaluée à **1 043 164** tonnes ; elle est également en hausse de **28,10%** par rapport à la campagne passée et de **16,50%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Pour les différentes spéculations les productions sont les suivantes :

- l'arachide enregistre une production de **310 759** tonnes soit une **hausse** de **17,10%** par rapport à la campagne agricole écoulée et de **1,70%** par rapport à la moyenne quinquennale ;
- la production cotonnière est de **606 992** tonnes soit une **hausse** de **37,60%** par rapport à la campagne dernière et une **hausse** de **18,90%** par rapport à la moyenne quinquennale ;
- le soja avec une production de **24 305** tonnes enregistre une hausse de **5,40%** par rapport à la campagne dernière, et **de 26,30%** par rapport à la moyenne quinquennale.
- Enfin, la production de sésame est estimée à **100 488** tonnes avec une **hausse** de **18,60%.** Par rapport à la moyenne quinquennale, la spéculation connait aussi une hausse de **66,20%**

La production définitive des cultures de rente de la campagne agricole 2012/2013 est récapitulée dans le tableau 2 ci-dessous:

Tableau 2 : Productions définitives des cultures de rente pour la campagne agricole 2012/2013

Cultures de Rente	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Total
Production définitive 2012/2013	606 992	310 759	100 488	24 305	1 043 164
Production 2011-2012	441 057	265 322	84 759	23 056	814 194
Production moyenne des 5 dernières années	510 516	305 465	60 477	19 239	895 698
variation de 2012-2013 par rapport à la production 2011-2012	37,60%	17,10%	18,60%	5,40%	28,10%
Variation de 2012-2013 par rapport à la production moyenne 5 dernières années	18,90%	1,70%	66,20%	26,30%	16,50%

Source : Enquête Permanente Agricole/DPSAA/DGPER

2.1.3. Production définitive des autres cultures vivrières

La production des autres cultures vivrières de la campagne agricole 2012/2013 est estimée à **869 806** tonnes soit une hausse de **19,2%** par rapport à la campagne précédente et une hausse de **29,9%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

- La production d'igname est de **113 345** tonnes. Elle est en hausse de **13,7%** par rapport à la campagne dernière et en **hausse** de **66,1%** par rapport à la moyenne quinquennale ;
- La production du niébé est de **598 525** tonnes soit une **hausse** de **35,7%** par rapport à la campagne dernière, et une hausse de **29,5%** par rapport à la moyenne quinquennale ;
- La production de patate est évaluée à **92 817** tonnes soit une baisse de **33,7%** par rapport à l'année dernière et une hausse de **3,3%** par rapport à la moyenne quinquennale ;
- la production du voandzou s'élève à **65 119** tonnes, en **hausse** de **33,6%** par rapport à la campagne dernière et **32,3%** par rapport à la moyenne quinquennale ;

Tableau 3 : Niveau de production définitive des autres cultures vivrières pour la campagne agricole 2012/2013

Autres cultures vivrières	NIEBE	PATATE	IGNAME	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
Production 2012/2013	**598 525**	**92 817**	**113 345**	**65 119**	**869 806**
Production 2011/2012	**441 015**	**140 061**	**99 730**	**48 751**	**729 557**
Production moyenne des cinq dernières années	**462 325**	**89 843**	**68 242**	**49 225**	**669 635**
Variation de production 2012/2013 par rapport à 2011/2012	35,7%	-33,7%	13,7%	33,6%	19,2%
Variation de production 2012/2013 par rapport à la moyenne des 5 dernières années	**29,5%**	**3,3%**	**66,1%**	**32,3%**	**29,9%**

Source : *Enquête Permanente Agricole/DPSAA/DGPER*

2.2. BILANS ALIMENTAIRES NATIONAUX DEFINITFS

2.2.1. Bilan céréalier national

Pour la période de consommation du 1er novembre 2012 au 31 Octobre 2013, le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent brut de 665 814 tonnes, résultant d'un excédent brut des céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) de 1 038 338 tonnes et des déficits bruts respectifs de 353 122 tonnes et 19 401 tonnes pour le riz et le blé. L'excédent céréalier brut dégagé cette campagne équivaut à environ 19% des besoins de consommation nationale.

En prenant en compte le solde import/export qui est de 324 126 tonnes, le bilan fait ressortir un excédent net de 989 940 tonnes.

Tableau 4 : Bilan céréalier national définitif de la campagne agricole 2012/2013

POSTES	RIZ	BLE	MIL, SORGHO MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2013				**17 233 257**
1. DISPONIBILITES	**191 982**	**0**	**4 039 599**	**4 231 581**
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2012/2013)	319 390		4 579 154	4 898 544
PRODUCTION DISPONIBLE	175 664	0	3 892 281	4 067 946
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2012)	16 318	0	147 317	163 635
-STOCKS PAYSANS	5 598	0	108 772	114 370
-AUTRES STOCKS	10 720	0	38 546	49 265
2. BESOINS	**545 105**	**19 401**	**3 001 261**	**3 565 767**
NORMES DE CONSOMMATION(kg/hbt/an)	31	1	157	190
CONSOMMATION HUMAINE	541 375	19 401	2 713 543	3 274 319
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2013)	3 730	0	287 718	291 448
+ STOCKS PAYSANS	3 730	0	242 708	246 438
+ AUTRES STOCKS	0	0	45 010	45 010
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	**-353 122**	**-19 401**	**1 038 338**	**665 814**
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	**254 766**	**58 215**	**11 145**	**324 126**
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2012/2013)	242 690	58 561	21 510	322 761
+ COMMERCANTS PRIVES	235 016	52 266	14 947	302 229
+ AUTRES IMPORTATIONS	7 674	6 295	6 563	20 532
AIDES ALIMENTAIRES	12 200	0	4 466	**16 666**
EXPORTATIONS PREVUES	124	346	14 831	15 301
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET	**-98 356**	**38814**	**1 049 483**	**989 940**
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	**26**	**3**	**235**	**264**

Source: Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA) janvier 2013

L'analyse du bilan alimentaire indique une couverture de :

- 212% pour les besoins en produits végétaux;
- 183% pour les besoins en produits animaux.

Les disponibilités en calorie par personne/jour sont de 5113 kilocalories (norme recommandée = 2500 kcal/pers/jour) :

- Les céréales traditionnels représentent 77%;

- la teneur respective en protéine, en lipides et glucide de l'alimentation est respectivement de 20 % contre 10 à 12 % pour une ration équilibrée), 12 % contre 17% pour une ration équilibrée et 68 % contre 71 à 73 % pour une ration équilibrée.

2.2.2. Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces

Le taux de couverture des besoins céréaliers provinciaux établit la balance entre le disponible de production de chaque province, à savoir sa production brute déduite des semences et des pertes, et les besoins de consommation des populations de la province.

Sur les quarante cinq (45) provinces (tableau 5):

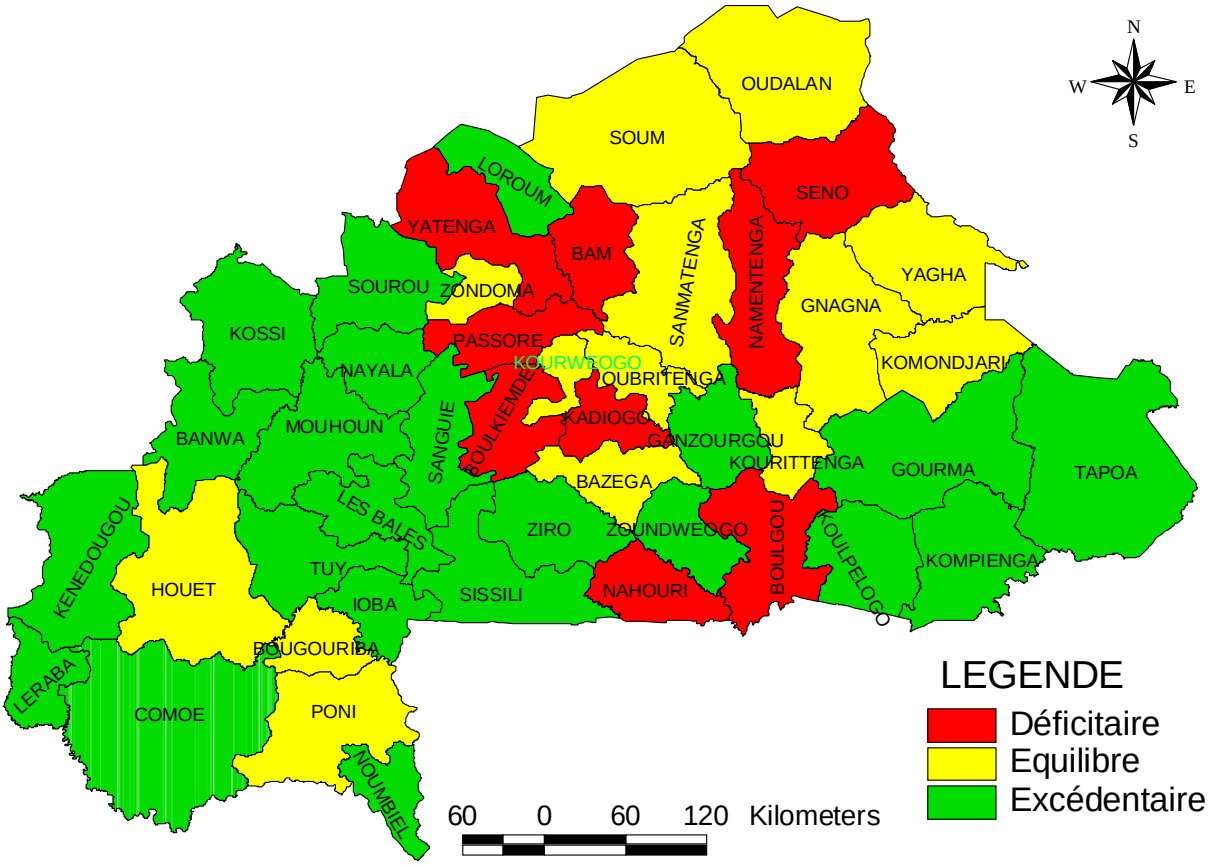
- Neuf (09) provinces sont déficitaires avec un taux de couverture inferieur à 90% : Kadiogo, Seno, Boulkièmdé, Bam, Namentenga ; Yatenga, Boulgou, Nahouri et Passoré
- Quatorze (14) provinces sont en situation d'équilibre avec un taux de couverture compris entre 90 et 120% ; Samantenga, Gnagna, Oudalan, Kouritenga, Bazèga, Oubritenga, Kourweogo, Houet, Zondoma, Poni, Bougouriba, Komandjoari, Yagha et Soum
- Vingt deux (22) provinces sont excédentaires avec un taux de couverture dépassant les 120% ; Gourma, Comoé, Ganzourgou, Loroum, Ziro, Zounwéogo, Noumbiel, Koulpelgo Ioba, Sanguié, Kompienga, Nayala, Banwa, Balé, Tapoa, Kossi, Léraba, Sourou, Mouhoun, Kénédougou, Tuy, Sissili

Tableau 5 : Taux de couverture des besoins des provinces (en %)

Provinces excédentaires (taux de couverture supérieur à 120%)			Provinces en situation d'équilibre (90% < taux de couverture < 120%)			Provinces déficitaires (taux de couverture inférieur à 90%)		
1	**GOURMA**	**121%**	1	**SANMATENGA**	**91%**	1	**KADIOGO**	**15%**
2	**COMOE**	**122%**	2	**GNAGNA**	**95%**	2	**SENO**	**65%**
3	**GANZOURGOU**	**124%**	3	**KOURITENGA**	**98%**	3	**BOULKIEMDE**	**67%**
4	**LOROUM**	**124%**	4	**BAZEGA**	**101%**	4	**BAM**	**72%**
5	**ZIRO**	**131%**	5	**OUDALAN**	**101%**	5	**NAMENTENGA**	**82%**
6	**ZOUNDWEOGO**	**135%**	6	**OUBRITENGA**	**101%**	6	**YATENGA**	**85%**
7	**NOUMBIEL**	**142%**	7	**KOURWEOGO**	**102%**	7	**BOULGOU**	**85%**
8	**KOULPELGO**	**149%**	8	**HOUET**	**104%**	8	**NAHOURI**	**85%**
9	**IOBA**	**168%**	9	**ZONDOMA**	**105%**	9	**PASSORE**	**89%**
10	**SANGUIE**	**190%**	10	**PONI**	**106%**			
11	**KOMPIENGA**	**192%**	11	**BOUGOURIBA**	**109%**			
12	**NAYALA**	**199%**	12	**KOMANDJOARI**	**115%**			
13	**BANWA**	**213%**	13	**YAGHA**	**116%**			
14	**BALE**	**239%**	14	**SOUM**	**119%**			
15	**TAPOA**	**240%**						
16	**KOSSI**	**254%**						
17	**LERABA**	**257%**						
18	**SOUROU**	**258%**						
19	**MOUHOUN**	**266%**						
20	**KENEDOUGOU**	**289%**						
21	**TUY**	**344%**						
22	**SISSILI**	**443%**						

Source : Comité de Prévision de la situation alimentaire et nutritionnelle, janvier 2013

La carte ci-dessous (figure 1) présente le taux de couverture des besoins céréaliers au niveau des provinces du Burkina.



Carte 1 : Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces du Burkina

Source : SISANAP/DPSAA/DGPER

2.2.3. Bilan alimentaire national

L'analyse du bilan alimentaire indique une couverture de :

- 212% pour les besoins en produits végétaux;
- 183% pour les besoins en produits animaux;

Les disponibilités en calorie personne/jour sont de 5113 kilocalories (norme recommandée = 2500 kcal/pers/jour) :

- les céréales traditionnels représentent 77%;
- la teneur respective en protéine, en lipides et glucide de l'alimentation est respectivement de 20% (10 à 12% d'une ration équilibrée), 12%(17% d'une ration équilibrée) et 68%

Tableau 5 : Bilan alimentaire de la campagne agricole 2012/2013

Population au 30/04/2013 = **17 233 257** Habitants

Produit	*Consommation Humaine (tonne)*	*Consom Mation /hbt/an*	*Norme de Consommation*	*Taux de couverture*	*Apport Calorifique /j(kcal)*	*Apport en Protéine (g)*	*Apport en lipide (g)*	*Apport en glucide*
1-céréales traditionnelles	*4 618 205,0*	*268,0*	*203,0*	*132,0*	*2 575,8*	*67,3*	*17,2*	*544,4*
2-Tubercules	*185 564,9*	*10,8*	*6,0*	*179,5*	*28,6*	*0,3*	*0,1*	*8,1*
3- oléagineux	*287 671,6*	*16,7*	*14,0*	*119,2*	*278,0*	*9,7*	*25,7*	*,9*
4-legumineuses	*616 648,8*	*35,8*	*7,0*	*511,2*	*336,5*	*21,3*	*2,1*	*59,7*
5-legumes	*1 863 169,8*	*108,1*	*20,0*	*540,6*	*86,2*	*3,9*	*1,4*	*22,1*
6-fruits	*432 699,0*	*25,1*	*6,0*	*418,5*	*46,6*	*0,8*	*1,6*	*10,4*
7-sucre	*193 252,3*	*11,2*	*4,0*	*280,3*	*95,2*	*0,0*	-	*27,3*
8-Viande	*595 449,7*	*34,6*	*12,0*	*287,9*	*214,6*	*12,1*	*18,0*	-
9-produits laitiers	*376 560,2*	*21,9*	*18,0*	*121,4*	*28,7*	*2,0*	*0,9*	*3,2*
10-œufs	*3 074,6*	*0,2*	*1,0*	*17,8*	*0,7*	*0,1*	*0,0*	*0,0*
11-poissons	*65 938,0*	*3,8*	*2,0*	*191,3*	*7,2*	*1,1*	*0,3*	-
12-Boissons	*3 305 352,9*	*191,8*	*54,0*	*355,2*	*1 415,1*	*93,1*	*56,3*	*24,4*
Produits végétaux	***11 502 564,3***	***667,5***	***314,0***	*212,6*	***4 862,1***	*196,4*	*104,3*	*705,1*
Produits animaux	***1 041 022,5***	***60,4***	***33,0***	***183,1***	***251,2***	***15,3***	***19,2***	***3,2***
Ensemble des produits	***12 543 586,8***	***727,9***	***347,0***	***209,8***	***5 113,3***	***211,7***	***123,5***	***708,4***

Source : DPSAA/DGPER

2.2.4. Proxys caloriques disponibles

En prenant en compte les céréales, les tubercules, les légumineuses etc., les proxys caloriques disponibles par province sont supérieurs à 2100 kcal/personne et par jour pour toutes les provinces à l'exception du Kadiogo, Seno, Oudalan, Kourwéogo et le Bam. Cette situation place toutes les autres provinces dans la phase 1 de l'IPC (Seuils de classification de la consommation alimentaire).

Tableau 7 : Proxys caloriques disponibles par province

	Province	Proxys caloriques		Province	Proxys caloriques		Province	Proxys caloriques
1	Kadiogo	563	16	Kouritenga	3 540	31	Tapoa	5 528
2	Séno	1 274	17	Ziro	3 561	32	Nahouri	5 758
3	Oudalan	1 823	18	Zondoma	3 704	33	Sanguié	5 760
4	Kourwéogo	1 944	19	Boulgou	3 890	34	Comoé	6 142
5	Bam	2 072	20	Boulkièmdé	4 066	35	Mouhoun	6 382
6	Soum	2 626	21	Kompienga	4 108	36	Oubritenga	7 039
7	Yagha	2 679	22	Ganzourgou	4 151	37	Ioba	7 076
8	Namentenga	3 032	23	Loroum	4 180	38	Balé	7 453
9	Yatenga	3 032	24	Poni	4 256	39	Gnagna	7 622
10	Sanmatenga	3 136	25	Bazèga	4 268	40	Kossi	7 937
11	Bougouriba	3 276	26	Noumbiel	4 427	41	Sourou	7 945
12	Houet	3 359	27	Koulpélgo	4 633	42	Kénédougou	8 149
13	Passoré	3 419	28	Nayala	4 697	43	Léraba	8 298
14	Gourma	3 491	29	Banwa	5 234	44	Tuy	8 564
15	Komandjoari	3 510	30	Zoundwéogo	5 247	45	Sissili	13 363

Source : DPSAA/DGPER

3. SITUATION DE L'ELEVAGE ET DES PATURAGES

3.1. Situation des pâturages

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante du fait de la disponibilité en pâturage et en eau d'abreuvement. Le pâturage naturel est abondant et on enregistre plus de 58 700 tonnes de fourrage naturel fauchées en plus des résidus de récolte. On note également une bonne disponibilité des productions fourragères de la saison hivernale. Les besoins alimentaires du bétail sont actuellement couverts

Par ailleurs on note des repousses des herbacées pérennes dans les régions du Sud-Ouest, des Cascades et de l'Est. Des feux de brousse sont cependant enregistrés dans les Cascades et l'Est, ce qui pourrait diminuer la disponibilité du pâturage naturel au cours des mois à venir.

Comparativement à l'année passée, la performance de la campagne pastorale a été jugée très satisfaisante et a été un facteur favorisant la constitution des stocks fourragers.

La disponibilité en SPAI est relativement bonne avec un stock commerçant assez important selon la région. Leurs prix varient de 6250 à 8000 Francs CFA sur les marchés contre 4500 francs dans les magasins des stocks subventionnés.

3.2. Abreuvement du bétail

La disponibilité d'eau pour l'abreuvement des animaux est largement satisfaisante en cette période sur l'ensemble du pays. Leur accessibilité est rendue aisée par le nombre élevé de

retenues de surface (mares, boulis, barrages, lacs,…) et la fin des récoltes des productions champêtres.
Cependant, la stagnation de ces eaux de surface profite à la prolifération des parasites, exposant ainsi le bétail à diverses parasitoses.

3.3. Santé animale et mouvement des animaux

Avec une disponibilité et une accessibilité intéressante du pâturage depuis les trois voire quatre derniers mois, l'état physique des animaux est de plus en plus reluisant. En effet, les animaux présentent un bon embonpoint et cela se traduit par des prix de vente intéressants pour les éleveurs.
La situation zoo-sanitaire est globalement calme hormis quelques foyers de fièvre aphteuse dans les provinces du Houet (morbidité 432 et mortalité 05) et du Noumbiel (morbidité 633 et mortalité 07). On note également un nombre assez important de foyers de dermatose nodulaire dans plusieurs communes.
Les déplacements de troupeaux ne sont pas signalés mais seraient probables dans les prochains mois. Ceux constatés sont le plus souvent le retour de la petite transhumance qui consiste à éloigner les animaux des cultures. Ce retour vise l'exploitation des résidus culturaux. Avec la situation alimentaire du bétail et le disponible en eau pour l'abreuvement, les mouvements de transhumance à venir devraient être normaux contrairement aux départs précoces de l'année dernière.

4. SITUATION NUTRITIONNELLE

Les OMD, Plusieurs ne seraient pas atteints sans réduction de la malnutrition, et il existe de solutions pratiques au problème de malnutrition, d'où l'appel de la Banque Mondiale à repositionner la nutrition comme clé du développement (World Bank, 2006).
Au Burkina Faso la malnutrition est beaucoup plus prononcée chez les enfants de 0 à 59 mois et les femmes enceintes. Ces deux groupes vulnérables font l'objet d'une attention particulière. Pour lutter efficacement contre ce fléau, le ministère de la santé a mis en place un dispositif du suivi de l'évolution de la situation nutritionnelle.
Le Gouvernement du Burkina Faso et ses partenaires au développement ont convenu:

- De conjuguer leurs efforts pour mettre en œuvre un ensemble d'interventions, pertinentes et efficaces pour réduire la charge de la malnutrition,
- De disposer d'un système de surveillance, de suivi et d'évaluation performant afin de mieux apprécier la situation nutritionnelle des enfants, ces derniers étant les plus à risque.

Ce faisant, les enquêtes nutritionnelles annuelles selon la méthodologie SMART sont retenues et permettent de répondre à divers besoins : outil de surveillance et de planification (provinciale, régionale, nationale), apprécier les efforts des acteurs intervenant dans la nutrition, apprécier les performances en termes de couverture de la prise en charge de la malnutrition aiguë, une harmonisation des sources de données au Burkina et enfin un outil pour un meilleur ciblage des zones plus à risques .

- **Malnutrition aiguë**

La prévalence de la malnutrition aigue globale déterminée par l'indice poids/taille qui se situe au niveau national à 10,9%;

La prévalence de la malnutrition aiguë varie selon la région, de 6,4 % dans la région des Cascades à 13,6 % dans la région du Centre Nord. A l'exception des régions du Centre Est, du Centre-Sud, des Hauts Bassins et des Cascades, dans les autres régions, la prévalence de la malnutrition aiguë est supérieure ou égale à 10 % qui constitue le seuil critique de l'OMS définissant l'endémie sévère. Aucune région ne présente une prévalence atteignant 15 %, seuil d'urgence de l'OMS.

Tableau 8 : Prévalences de la malnutrition selon la région

	Malnutrition aiguë			Malnutrition chronique			Insuffisance pondérale		
	Effectif	*%<-3 z-score*	*%<-2 z-score*	*Effectif*	*%<-3 z-score*	*%<-2 z-score*	*Effectif*	*%<-3 z-score*	*%<-2 z-score*
Ensemble	**18950**	**1,8**	**10,9**	**18792**	**10,5**	**32,9**	**18963**	**6,2**	**24,4**
Boucle du Mouhoun	**4044**	**1,9**	**11,1**	**4001**	**9,5**	**30,9**	**4045**	**6,0**	**23,0**
Cascades	**638**	**0,3**	**6,4**	**633**	**13,7**	**40,1**	**636**	**4,2**	**19,0**
Centre	**425**	**0,7**	**11,8**	**421**	**4,3**	**16,2**	**427**	**3,7**	**15,2**
Centre Est	**2202**	**2,0**	**9,6**	**2183**	**9,6**	**33,1**	**2198**	**6,2**	**25,1**
Centre Nord	**2529**	**2,7**	**13,6**	**2513**	**10,0**	**34,2**	**2537**	**7,7**	**29,5**
Centre Ouest	**573**	**2,1**	**10,5**	**571**	**9,3**	**29,9**	**575**	**6,1**	**25,9**
Centre Sud	**1688**	**1,9**	**8,9**	**1679**	**9,6**	**33,2**	**1690**	**5,1**	**22,9**
Est	**920**	**1,7**	**12,6**	**909**	**16,6**	**44,8**	**917**	**9,8**	**33,7**
Hauts Bassins	**1769**	**1,1**	**8,1**	**1766**	**9,8**	**32,3**	**1778**	**4,7**	**20,0**
Nord	**714**	**1,3**	**12,2**	**703**	**8,0**	**30,6**	**711**	**5,5**	**26,7**
Plateau Central	**2128**	**1,9**	**10,7**	**2106**	**9,9**	**33,5**	**2126**	**6,4**	**26,5**
Sahel	**825**	**1,7**	**10,1**	**815**	**15,2**	**41,3**	**830**	**4,7**	**22,9**
Sud Ouest	**495**	**1,2**	**10,3**	**492**	**11,6**	**34,3**	**493**	**7,1**	**22,1**

Source : Direction de la Nutrition janvier 2013

❖ **Retard de croissance**

Au niveau national, la malnutrition chronique (indice taille/âge) se situe à 32,9. La prévalence du retard de croissance varie de 16,2 au Centre à 44,8% à l'Est avec de grandes disparités au niveau des régions, avec des seuils dépassant le seuil d'urgence de l'OMS

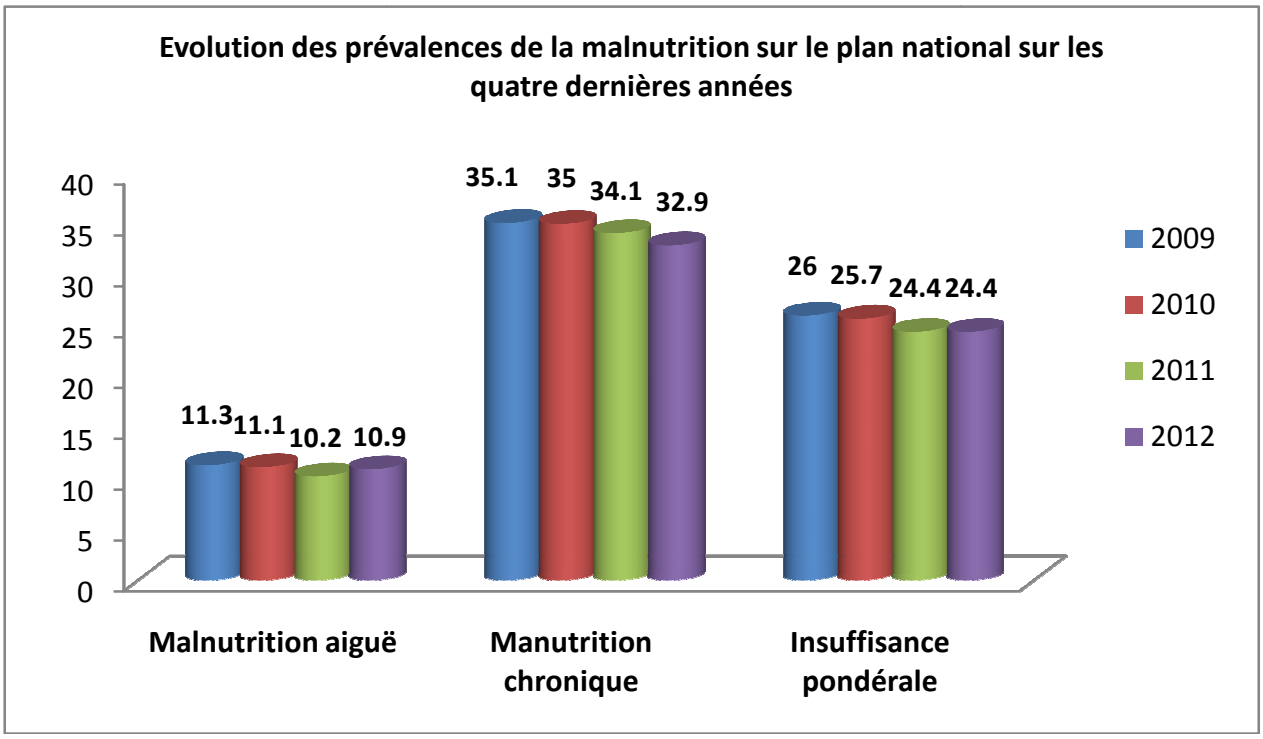
(40%). A l'exception des régions du Centre (16,2) et du Centre Ouest (29,9) toutes les autres régions présentent une prévalence supérieure au seuil critique de l'OMS qui est de 30 %.

❖ **Insuffisance pondérale**

La prévalence de l'insuffisance pondérale (indice poids/âge) est estimée au niveau national à 24,4 %. La région de l'Est est la plus touchée avec 33,7. La région du Centre reste la moins touchée par ce type de malnutrition (15,2). A l'exception de la région du Centre et des Cascades, toutes les autres régions présentent une prévalence dépassant le seuil critique de l'OMS qui est de 20 %.

L'évolution de la malnutrition par rapport aux quatre (4) dernières années montre une légère tendance à la baisse du taux moyen de malnutrition aiguë de 2009 à 2011 et une augmentation en 2012 et pour tous les types de malnutrition sauf l'insuffisance pondérale qui reste stable.

Graphique 1 : Tendances des prévalences les 4 dernières années



Source : Direction de la Nutrition janvier 2013

5. DYNAMIQUE DES MARCHES

5.1. Prix des produits végétaux et du bétail

5.1.1. Prix des produits végétaux

➢ **Etat d'approvisionnement**

D'une manière générale, les marchés ont bien fonctionné au cours du mois de décembre. Les mois d'octobre et novembre ont connu une disponibilité céréalière sur les marchés

La disponibilité et l'accessibilité saisonnières des produits agricoles principalement des céréales de base ont normalement évolué. La disponibilité est bonne et les prix sont en baisse et à leur plus bas niveau de l'année pour le maïs et le sorgho.
L'approvisionnement des marchés en céréales est effectué jusque là par les stocks paysans. Les stocks commerçants sont quant à eux à un bon niveau et continuent de se reconstituer

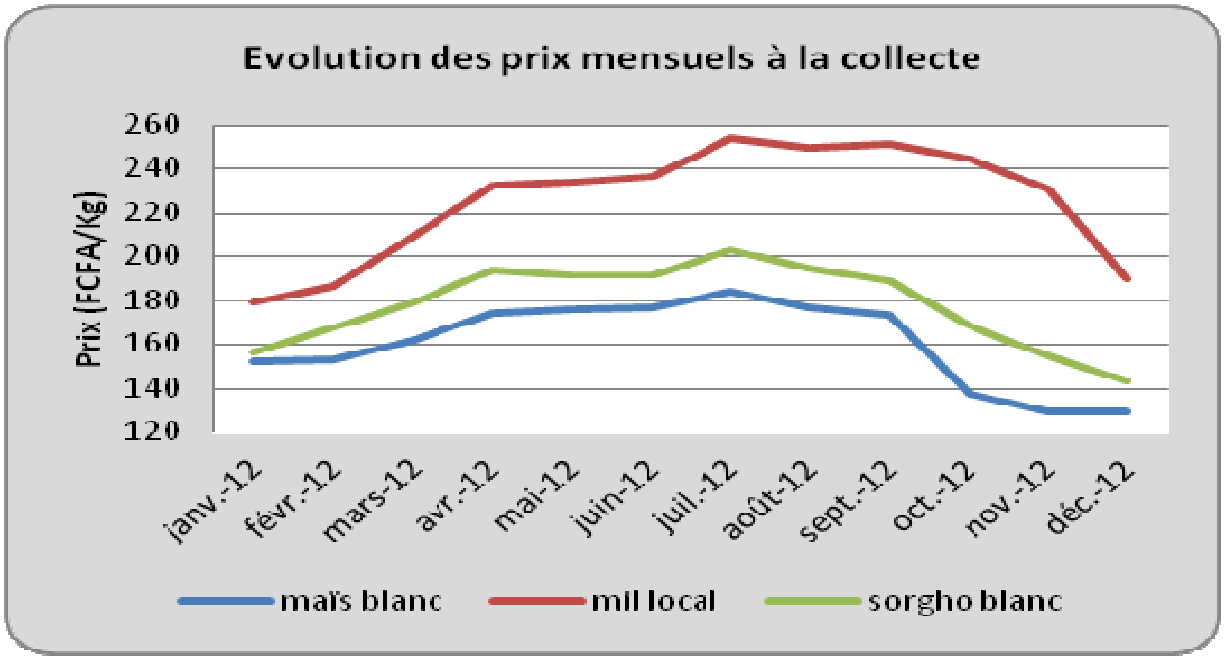
➢ L'évolution des prix

Au regard de la bonne disponibilité de la production céréalière, on assiste à la baisse saisonnière des prix des céréales surtout pour les principales céréales. Les denrées agricoles sont accessibles par de nombreux ménages. Par ailleurs la demande reste très faible en milieu rural.

o Marchés de collecte

La baisse saisonnière des prix des céréales de base, entamée depuis septembre s'est poursuivi en décembre. Les prix du mais et du sorgho sont à leur plus bas niveau de l'année. Quant au mil, le prix baisse mais demeure toujours plus élevé que l'année passé à la même période.

Figure 1 : Evolution des prix mensuels à la collecte



Par rapport au mois de novembre 2012 (tableau 2), les prix sont en baisse pour tous les produits. Cette baisse est de -18% pour le mil, de -8% pour le sorgho et uns stabilité pour le mais.

Tableau 9 : Variation mensuelle des prix à la collecte

Données	***Nov-12***	***Déc-12***	***Var mens***
Maïs blanc	*129*	*130*	***0%***
Mil local	*231*	*190*	***-18%***
Sorgho blanc	*155*	*143*	***-8%***

Source : SONAGESS janvier 2013

Par rapport au mois de décembre 2011 (tableau), les prix sont en hausse pour le mais -13%, le sorgho -8% et une hausse pour le mil de 8%.

Tableau 10 : Variation annuelle des prix à la collecte

Données	***Déc-11***	***Déc-12***	***Var an***
Maïs blanc	*149*	*130*	*-13%*
Mil local	*176*	*190*	*8%*
Sorgho blanc	*156*	*143*	*-8%*

Source : SONAGESS janvier 2013

La comparaison par rapport à la moyenne quinquennale fait ressortir des hausses de prix de l'ordre de 11% pour le maïs, de 35% pour le mil et de 23% pour le sorgho.

Tableau 11 : Variation quinquennale des prix à la collecte

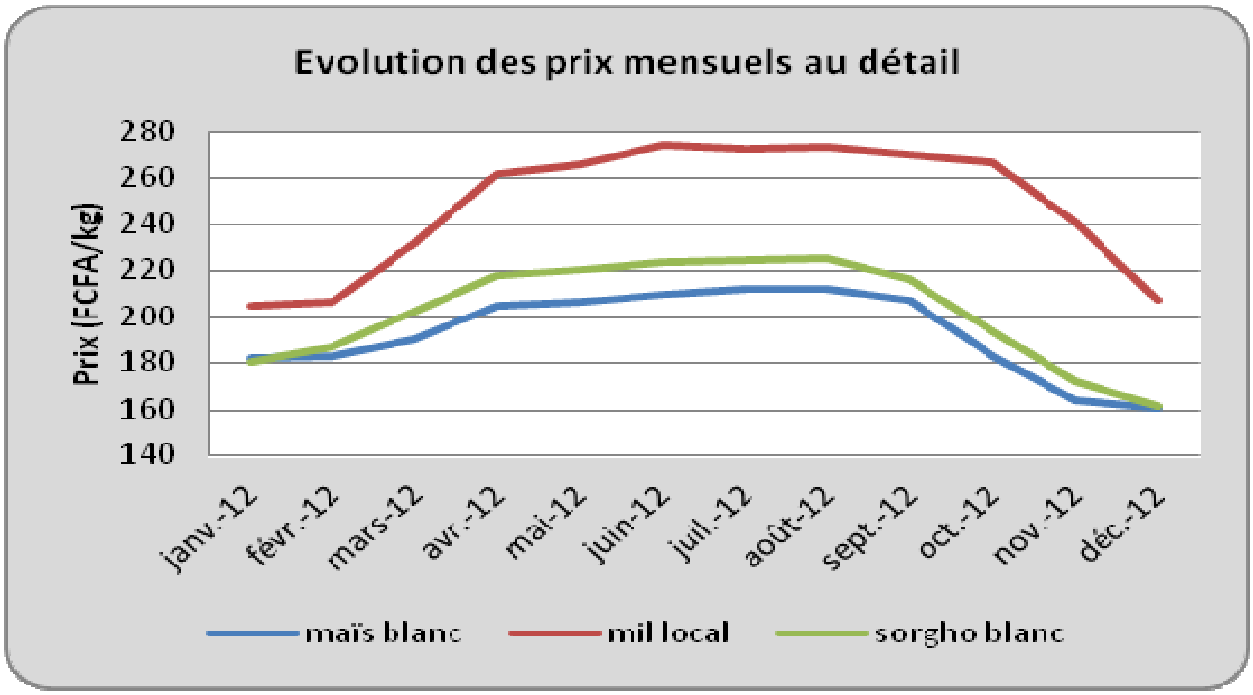
Données	**Moy 5ans**	**Déc-12**	**Var 5ans**
Maïs blanc	117	130	**11%**
Mil local	141	190	**35%**
Sorgho blanc	117	143	**23%**

Source : SONAGESS janvier 2013

- **Marché de consommation**

Les prix des céréales de base ont connu également des baisses. Les prix sur ces marchés sont à leur plus bas niveau de l'année, excepté le prix du mil local qui demeure plus élevé qu'à la même période de l'année 2011

Figure 2 : Evolution des prix mensuels au détail



Les prix moyens mensuels du kilogramme sont de 161 F CFA pour le maïs, 207 F CFA pour le mil et de 162 F CFA pour le sorgho. Les baisses enregistrées sont comprises entre -2% et -14% par rapport au mois précédent.

Tableau 12 : Variation mensuelle des prix au consommateur

Données	**Nov-12**	**Déc-12**	**Var mens**
Maïs blanc	164	161	**-2%**
Mil local	241	207	**-14%**
Sorgho blanc	172	162	**-6%**

Source : SONAGESS janvier 2013

Comparativement à 2011 à la même période, une hausse des prix de 4% a été enregistrée pour le mil et des baisses de -8% pour le sorgho et -12% pour le maïs.

Tableau 13 **: Variation annuelle des prix au consommateur**

Données	***Déc-11***	***Déc-12***	***Var an***
Maïs blanc	*184*	*161*	***-12%***
Mil local	*199*	*207*	***4%***
Sorgho blanc	*176*	*162*	***-8%***

Source : SONAGESS janvier 2013

De la comparaison avec la moyenne quinquennale, on note une hausse de 23% pour le maïs blanc, de 36% pour le mil local et de 22% pour le sorgho blanc.

Tableau 14 : Variation quinquennale des prix au consommateur

Données	***Moy 5ans***	***Déc-12***	***Var 5ans***
Maïs blanc	*142*	*161*	***13%***
Mil local	*152*	*207*	***36%***
Sorgho blanc	*133*	*162*	***22%***

Source : SONAGESS janvier 2013

La situation sur les marchés ressort des spécificités. En effet, on note une hausse atypique assez élevée du prix du mil local sur certains marchés par rapport l'année passée : Léo (+54%), Gaoua (+32%), Geulwongo (+31%), Banfora (+22%), Douna (+25%),… Ces fortes variations pourraient s'expliquer par une baisse de la disponibilité du mil local par rapport à l'année passée à la même période qui pourrait être induite à une légère baisse de la production, d'une récolte et d'une mise à marché tardives par rapport aux autres spéculations. Néanmoins, globalement, les prix des céréales de base sont en baisse normale.

Les prix devraient se stabiliser au cours du mois prochain. Mais, le lancement d'une reconstitution des stocks nationaux ou institutionnels pourrait entrainer une hausse des prix sur les marchés.

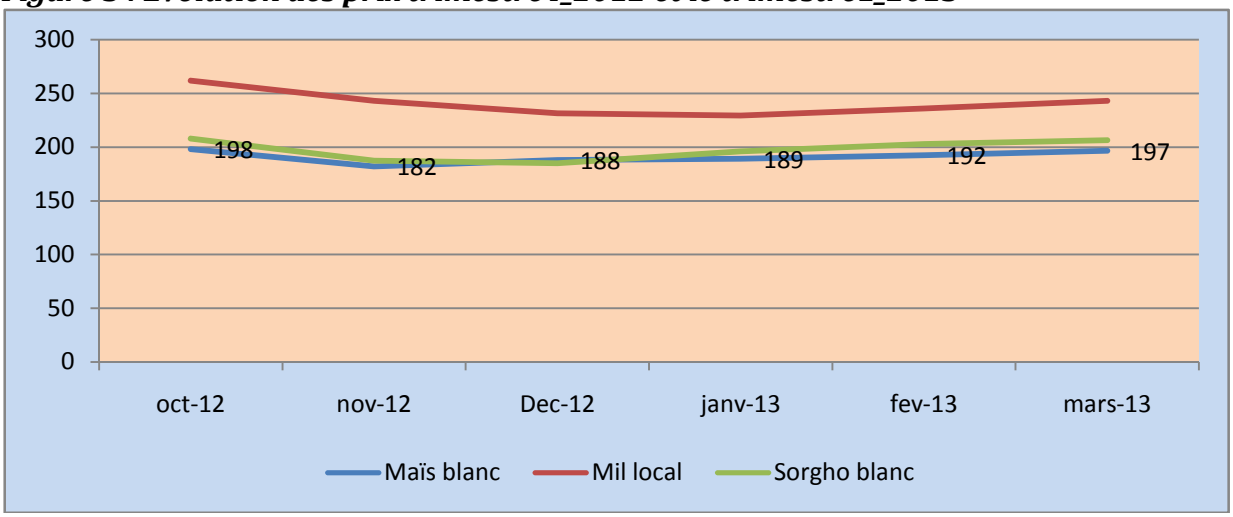
5.1.2. Prix attendus au 1er trimestre 2013

Les prix au consommateur des principales céréales (maïs blanc et sorgho blanc), présentent au premier trimestre de l'année 2013 une tendance à la hausse par rapport à ceux observés au cours du quatrième trimestre de l'année 2012.

En effet, entre ces deux trimestres, les prix du sorgho blanc et du maïs blanc connaitraient des hausses respectives de 4% et de 1%.

Le mil quant à lui présente une tendance à la baisse jusqu'en Janvier avant d'entamer une hausse qui s'étend jusqu'en mars àa environs 250F le Kg.

Figure 3 : Evolution des prix trimestre4_2012 et le trimestre1_2013



Source : DPSAA Janvier 2013

NB : les prix du trimestre_4 de 2012 utilisés proviennent de la dernière prévision de prix et non de la SONAGESS.

5.1.3. Prix du bétail

- **Niveau d'approvisionnement des marchés à bétail et évolution des prix**

Depuis le mois d'octobre, les offres sont globalement stables sur les marchés à bétail, mais en baisse de 19% par rapport à 2011. Les prix sont cependant à la hausse et nettement supérieurs à ceux de l'année dernière. Cette hausse varie de 12% à 19% selon les races

La production laitière est importante avec des hausses allant jusqu'à plus de 100% dans certaines communes telle que celle de Kaya.

5.2. Impact du niveau des prix sur les consommateurs et les producteurs

Dans les transactions commerciales en fin novembre début décembre, les termes de l'échange sont en faveur de l'éleveur dans les marchés suivis.

Tableau 15 : Termes de l'échange bétail/céréales

Marché	Bouc sahélien	Bouc mossi
Djibo	1,74	NA
Dori	1,56	NA
Ouahigouya	ND	1,78

NA : Non applicable ND non déterminé

On note à Djibo une évolution des TDE de 1,6 en septembre à 1,74 en novembre confirmant la tendance à la hausse des prix du bétail.

5.3. Etat et cartographie des stocks

On observe une bonne disponibilité au niveau des stocks paysans dans l'ensemble des régions et une bonne diversification des produits forestiers non ligneux surtout dans les régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins, du Centre Ouest, des Cascades, du Sud Ouest. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales en tubercules et en produits maraichers.
Les niveaux d'approvisionnement des marchés sont en général supérieurs à la normale.

5.4. Dynamique des flux au niveau des frontières

Les flux céréaliers transfrontaliers des céréales sont faibles. Les transactions sont surtout orientées sur les spéculations telles que le niébé, l'arachide, dont la demande demeure forte au niveau national et des pays voisins.

6. ZONES ET POPULATIONS A RISQUE IDENTIFIEES

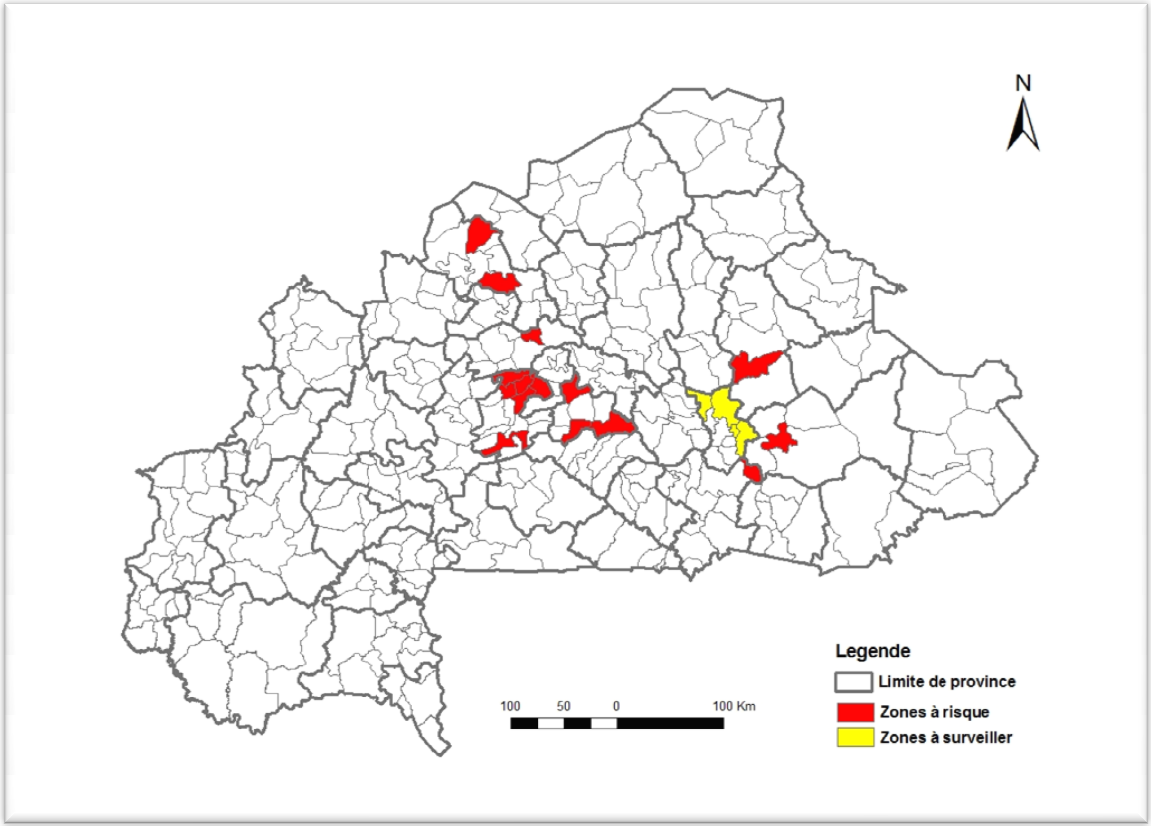
Malgré une situation alimentaire en général satisfaisante, quelques communes présentent des risques d'insécurité alimentaires essentiellement dus aux poches de sécheresse connues pendant les périodes d'épiaison des principales céréales (sorgho et le mil), à l'activité d'orpaillage qui a entrainé un mauvais entretien des cultures en absorbant la main d'œuvre.
L'évaluation faite par la mission conjointe Etat Partenaires a par ailleurs identifié dix neuf (19) communes à risque réparties dans cinq (5) régions (Centre-Ouest, Nord, Centre-Est, Est et Centre).

Tableau 16 : Zones à risque d'insécurité alimentaire

Région	**Province**	**Communes touchées**
Centre Ouest	Boulkiemdé	Sabou- Pella- Kindi- Siglé- Saow- Nanoro
Nord	Yatenga	Koumbri- Oula
	Passoré	Kirsi
Est	Gourma	Diapangou
	Gnagna	Piella
Centre Est	Boulgou	Bissiga
	Kouritenga	Baskouré- Gounghin Kando- Andemtenga
Centre	Kadiogo	Komsilga- Koubri- Pabré
Total	***8***	***19***

La figure ci-dessous présente la localisation des zones les plus affectées.

Carte 2 : Zones à risque d'insécurité alimentaire



Source : SISANAP/DPSAA/DGEPER

En outre il existe des ménages démunis dans toutes les communes qui n'ont pas une autonomie céréalière et qui sont exposés à l'insécurité alimentaire.

7. PLAN DE CONTINGENCE

Deux scénarii ont été retenus :

- ❖ Scénario 1 qui maintient la tendance des prix des produits agricoles pendant le premier trimestre 2013 par rapport au premier trimestre de l'année de référence pour toute la période de consommation (soit 35 % de hausse), la tendance d'augmentation des prix du bétail en 2013 de 10 % par rapport à l'année de référence, ainsi qu'une prise en charge totale des réfugiés par le HCR.
- ❖ Scénario 2 qui prend en compte les hypothèses suivantes :
- Augmentation des prix des denrées alimentaires de base de : 70 % due à une arrivée massive des réfugiés et à la reconstitution des stocks institutionnels ;
- Maintien de la tendance d'augmentation des prix du bétail en 2013 par rapport à l'année de référence.

7.1. Cout des interventions

Au terme du déroulement de l'outil, les résultats sont les suivants :

- Pour le scenario 1 : il sera constaté un déficit de survie dans la province de l'Oudalan pour les ménages très pauvres et un déficit de protection des moyens d'existence pour

les ménages très pauvres des provinces du Bam, du Yatenga, de l'Oudalan et du Boulgou. La population concernée est de 134 663 personnes pour des besoins d'assistance évalués à 2 473 tonnes pour une valeur de 748 millions FCFA.

- Pour le scenario 2, il sera constaté un déficit de survie pour la province de l'Oudalan, du Bam, et du Yatenga et un déficit de protection des moyens d'existence pour 11 provinces. La population concernée est de 442 115 personnes pour des besoins d'assistance évalués à 8 022 tonnes pour une valeur de 2,732 milliards FCFA.

7.2. Forces et faiblesses des interventions

- **Forces**
  - Existence d'un dispositif fonctionnel de gestion des crises (SE/CNSA, SONAGESS, DGPER, CONASUR, etc.) ;
  - Soutien aux producteurs pour la production agricole ;
  - Mise en place de programmes de filets sociaux (cantines scolaires, santé, appui aux indigents) ;
  - Régulation des prix des produits céréaliers à travers les ventes à prix social ;
  - Existence d'un réseau de partenaires ;

En dépit des forces, on note toutefois des faiblesses dans la mise en œuvre de ces interventions.

- **Faiblesses**
  - manque d'appui aux structures techniques dans le suivi de la collecte afin d'éviter les fraudes (suivi qualité des semences) ;
  - non utilisation d'engrais et de fumure organique sur les parcelles de semences améliorées par certains producteurs ;
  - insuffisance de coordination des interventions sur le terrain ;
  - non adaptation de certaines variétés de semences aux différentes zones ;
  - faible capitalisation des expériences en matière d'aide alimentaire ;
  - insuffisance des moyens techniques et financiers du système d'intervention ;

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les perspectives alimentaires sont bonnes dans toutes les régions. Avec des productions de cultures pluviales supérieures à l'année écoulée, une bonne production de fourrages et un début de campagne sèche prometteur, la plupart des ménages ruraux devraient pouvoir garantir à leurs membres une alimentation suffisante jusqu'à la soudure. La situation zoosanitaire et alimentaire est également satisfaisante.

Par ailleurs la baisse du niveau des prix contribue à faciliter l'accès des ménages aux autres produits de grande consommation (huile, savon etc.). La consommation journalière en céréale est renforcée par la disponibilité en fruits et légumes sur le marché. Cette situation est en amélioration progressive.

Toutefois, la hausse probable des prix des céréales à partir de janvier 2013 et la baisse des prix des principaux produits maraîchers tels que la tomate, pourraient rendre plus fragile la situation alimentaire des ménages les plus pauvres.

Pour les ménages les plus touchés par la crise alimentaire de 2012 (décapitalisation, endettement, perte d'outils de production…), il est certain qu'ils resteront dans les mêmes catégories socioéconomiques dites « très pauvres et pauvres » ne profitant que très modestement de la bonne saison agricole.

Au regard de ce qui précède il a été recommandé à court terme :

❖ **A l'endroit du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire :**

- Accélérer la reconstitution du stock national de sécurité et du stock d'intervention pour les remettre à leurs niveaux conventionnels ;
- Instruire la SONAGESS à poursuivre l'opération «vente à prix social» dans les communes à risque afin non seulement de stabiliser les prix des céréales mais aussi de venir en aide aux ménages déjà vulnérables à l'issue de cette campagne agricole;
- Maintenir la veille dans les communes à risque ;
- Renforcer la résilience des ménages à travers les activités génératrices de revenus ;
- Poursuivre les opérations boutiques témoins dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso afin d'atténuer les difficultés alimentaires chroniques dans les zones urbaines et périurbaines ;
- Affiner le ciblage des ménages vulnérables dans les zones identifiées à risque d'insécurité alimentaire ;
- Prendre en compte l'état de vulnérabilité alimentaire des ménages des zones urbaines et périurbaines ;
- Prendre des mesures d'accompagnement (sensibilisation, formation, warrantage, …) dans l'optique d'une meilleure gestion des excédents dégagés lors de cette campagne agricole.

❖ **A l'endroit des Partenaires Techniques et Financiers**

- Appuyer à la reconstitution des moyens d'existence des ménages.
- Appuyer le dispositif dans le suivi de la situation alimentaire

ANNEXE 1 : TABLEAUX DES RESULTATS ET METHODOLOGIE DE L'EPA 2012/2013

ANNEXE1 : TABLEAUX DES RESULTATS

Tableau 01 : Superficie définitive hors plaine (en ha) des céréales - EPA1213

Rég/prov	MIL	MAÏS	riz hors aménagement	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALE
Centre	**15 609**	**5 860**	**421**		**22 247**	**12 491**	**56 629**
Kadiogo	15 609	5 860	421		22 247	12 491	56 629
Plateau Central	**46 490**	**23 054**	**1 876**		**73 251**	**53 086**	**197 757**
Ganzourgou	7 748	15 609	1 281		27 266	38 016	89 920
Oubritenga	23 243	6 404	536		27 545	13 211	70 938
Kourwéogo	15 499	1 041	58		18 441	1 859	36 899
Centre Nord	**69 533**	**14 370**	**844**		**163 218**	**1 598**	**249 562**
Bam	19 452	2 868	416		33 435		56 171
Namentenga	17 724	5 217	393		53 177	105	76 615
Sanmatenga	32 357	6 285	34		76 606	1 493	116 775
Centre Ouest	**93 369**	**83 896**	**3 765**		**209 640**	**46 505**	**437 176**
Boulkièmdé	31 376	3 892	580		71 108	14 368	121 324
Sanguié	43 505	2 995	951		89 488	8 663	145 602
Sissili	8 993	62 440	1 831		27 842	8 013	109 119
Ziro	9 495	14 569	404		21 202	15 461	61 131
Centre Sud	**44 584**	**36 252**	**6 817**	**17**	**37 197**	**37 221**	**162 088**
Bazèga	16 232	11 967	556	17	15 746	14 558	59 075
Nahouri	4 961	12 613	2 824		2 278	7 043	29 719
Zoundweogo	23 390	11 671	3 438		19 174	15 620	73 294
Sahel	**368 967**	**2 784**		**147**	**63 343**		**435 240**
Oudalan	102 841				6 835		109 676
Séno	43 899	329			14 527		58 755
Soum	201 397	1 454		147	7 131		210 129
Yagha	20 830	1 001			34 850		56 680
Boucle du Mouhoun	**290 391**	**130 887**	**20 861**	**15 389**	**271 168**	**38 971**	**767 666**
Kossi	141 833	11 367	308	14 735	24 323	18 489	211 055
Mouhoun	49 498	27 059	2 078		71 098	6 515	156 249
Sourou	36 753	5 857	144		50 730	3 108	96 592
Balé	15 255	30 810	2 369		34 762	8 486	91 682
Banwa	18 005	54 015	15 377	654	40 865	1 826	130 742
Nayala	29 047	1 779	584		49 391	546	81 346
Est	**67 246**	**80 424**	**13 157**		**230 326**	**33 713**	**424 868**
Gnagna	26 586	7 866	236		97 297		131 985
Gourma	25 451	22 448	2 397		18 874	23 497	92 667
Tapoa	6 810	35 276	8 551		92 162	3 431	146 230
Komandjoari	2 482	1 693			19 568	31	23 774
Kompienga	5 917	13 142	1 973		2 426	6 755	30 213
Centre Est	**60 995**	**58 652**	**19 713**	**10**	**28 887**	**82 328**	**250 585**
Boulgou	30 498	25 920	7 831	10	9 186	22 312	95 757
Kouritenga	17 973	3 981	1 293		11 711	36 310	71 267
Koulpélgo	12 524	28 751	10 589		7 990	23 706	83 561
Nord	**128 141**	**6 952**	**278**	**721**	**141 984**	**5 107**	**283 183**
Passoré	10 005	1 209			37 770	3 880	52 865
Yatenga	81 104	3 297	266		58 659	1 122	144 448
Loroum	31 855	1 340		721	10 351		44 267
Zondoma	5 177	1 106	12		35 204	105	41 604
Sud Ouest	**40 554**	**67 181**	**4 213**	**66**	**31 462**	**49 872**	**193 349**
Bougouriba	5 647	11 311	224	60	3 948	6 184	27 374
Poni	12 096	26 260	484	6	7 531	6 518	52 895
Ioba	19 627	20 197	2 077		12 456	35 744	90 101
Noumbiel	3 184	9 413	1 428		7 527	1 427	22 980
Hauts Bassins	**44 069**	**233 560**	**15 757**	**8 431**	**110 421**	**31 378**	**443 615**
Houet	20 493	77 723	9 655	5 691	40 477	24 400	178 438
Kénédougou	7 037	85 963	1 569	2 740	37 213	1 239	135 762
Tuy	16 539	69 874	4 533		32 731	5 739	129 416
Cascades	**2 953**	**97 728**	**7 637**	**2 052**	**11 603**	**1 675**	**123 648**
Comoé	945	67 094	5 457	1 095	9 029	1 453	85 074
Léraba	2 008	30 634	2 180	956	2 574	222	38 574
Burkina Faso	**1 272 901**	**841 599**	**95 339**	**26 833**	**1 394 750**	**393 945**	**4 025 367**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 02 : Superficie définitive (en ha) des périmètres irrigués et des bas fonds aménagés- EPA1213

Région/Province	Superficie définitive en Ha en pluviale		Superficie définitive (Ha) en saison sèche		Superficie définitive totale (Ha)		Superficie définitive totale (Ha) de maïs et de Riz
	Maïs	Riz	Maïs	Riz	Maïs	Riz	
CENTRE	**37**	**1 197**	**38**	**81**	**75**	**1 278**	**1 353**
Kadiogo	37	1 197	38	81	75	1 278	1 353
PLATEAU CENTRAL		**2 816**		**100**		**2 916**	**2 916**
Ganzourgou		1 593		100		1 693	1 693
Oubritenga		536				536	536
Kourwéogo		688				688	688
CENTRE-NORD	**27**	**2 147**		**85**	**27**	**2 232**	**2 259**
Bam		397				397	397
Namentenga	27	846		70	27	916	943
Sanmatenga		905		15		920	920
CENTRE-OUEST	**72**	**2 425**	**48**	**39**	**120**	**2 464**	**2 584**
Boulkièmdé	18	1 065	38		56	1 065	1 121
Sanguié	5	369			5	369	374
Sissili	22	694		39	22	733	755
Ziro	27	298	10		37	298	334
CENTRE-SUD		**2 749**		**1**		**2 750**	**2 750**
Bazèga		644				644	644
Nahouri		750				750	750
Zoundweogo		1 355		1		1 356	1 356
SAHEL		**589**		**20**		**609**	**609**
Oudalan		33				33	33
Séno		116				116	116
Soum		396				396	396
Yagha		44		20		64	64
MOUHOUN	**2 632**	**3 620**	**345**	**850**	**2 977**	**4 470**	**7 447**
Kossi	15	88			15	88	103
Mouhoun	17	507			17	507	524
Sourou	2 600	833	345	850	2 945	1 683	4 628
Balé		878				878	878
Banwa		875				875	875
Nayala		440				440	440
EST	**25**	**3 157**	**39**	**150**	**64**	**3 307**	**3 371**
Gnagna		796	39	125	39	921	960
Gourma		951	1	25	1	976	976
Tapoa	25	609			25	609	634
Komandjoari		328				328	328
Kompienga		473				473	473
CENTRE-EST	**23**	**4 555**	**125**	**1 750**	**148**	**6 305**	**6 453**
Boulgou	23	3 027	125	1 738	148	4 765	4 913
Kouritenga		879				879	879
Koulpélgo		649		12		661	661
NORD		**2 406**				**2 406**	**2 406**
Passoré		390				390	390
Yatenga		1 284				1 284	1 284
Loroum		343				343	343
Zondoma		389				389	389
SUD-OUEST		**2 126**		**21**		**2 147**	**2 147**
Bougouriba		354				354	354
Poni		624				624	624
Ioba		825		21		846	846
Noumbiel		323				323	323
HAUTS-BASSINS	**588**	**5 150**	**429**	**800**	**1 017**	**5 950**	**6 967**
Houet		2 367	200	500	200	2 867	3 067
Kénédougou	499	1 885	225	300	724	2 185	2 909
Tuy	89	898	4		93	898	991
CASCADES	**195**	**4 257**	**267**	**436**	**462**	**4 693**	**5 155**
Comoé	95	2 136	17	206	112	2 342	2 454
Léraba	100	2 121	250	230	350	2 351	2 701
BURKINA FASO	**3 599**	**37 193**	**1 291**	**4 333**	**4 889**	**41 526**	**46 415**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 03 : Superficie définitive totale (en ha) des cultures céréalières- EPA1213

Régions/Provinces	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO	SORGHO	Ensemble
Centre	**15 609**	**5 934**	**1 699**		**22 247**	**12 491**	**57 982**
Kadiogo	15 609	5 934	1 699		22 247	12 491	57 982
Plateau Central	**46 490**	**23 054**	**4 791**		**73 251**	**53 086**	**200 673**
Ganzourgou	7 748	15 609	2 974		27 266	38 016	91 613
Oubritenga	23 243	6 404	1 072		27 545	13 211	71 474
Kourwéogo	15 499	1 041	746		18 441	1 859	37 586
Centre Nord	**69 533**	**14 397**	**3 076**		**163 218**	**1 598**	**251 821**
Bam	19 452	2 868	813		33 435		56 568
Namentenga	17 724	5 244	1 308		53 177	105	77 558
Sanmatenga	32 357	6 285	954		76 606	1 493	117 695
Centre Ouest	**93 369**	**84 016**	**6 229**		**209 640**	**46 505**	**439 759**
Boulkièmdé	31 376	3 948	1 645		71 108	14 368	122 445
Sanguié	43 505	3 000	1 320		89 488	8 663	145 976
Sissili	8 993	62 462	2 563		27 842	8 013	109 873
Ziro	9 495	14 606	701		21 202	15 461	61 466
Centre Sud	**44 584**	**36 252**	**9 568**	**17**	**37 197**	**37 221**	**164 838**
Bazèga	16 232	11 967	1 199	17	15 746	14 558	59 719
Nahouri	4 961	12 613	3 574		2 278	7 043	30 469
Zoundweogo	23 390	11 671	4 794		19 174	15 620	74 650
Sahel	**368 967**	**2 784**	**609**	**147**	**63 343**		**435 849**
Oudalan	102 841		33		6 835		109 709
Séno	43 899	329	116		14 527		58 871
Soum	201 397	1 454	396	147	7 131		210 524
Yagha	20 830	1 001	64		34 850		56 744
Boucle du Mouhoun	**290 391**	**133 864**	**25 330**	**15 389**	**271 168**	**38 971**	**775 113**
Kossi	141 833	11 382	396	14 735	24 323	18 489	211 157
Mouhoun	49 498	27 076	2 585		71 098	6 515	156 773
Sourou	36 753	8 802	1 826		50 730	3 108	101 219
Balé	15 255	30 810	3 247		34 762	8 486	92 560
Banwa	18 005	54 015	16 252	654	40 865	1 826	131 617
Navala	29 047	1 779	1 024		49 391	546	81 786
Est	**67 246**	**80 489**	**16 464**		**230 326**	**33 713**	**428 239**
Gnagna	26 586	7 904	1 158		97 297		132 945
Gourma	25 451	22 449	3 373		18 874	23 497	93 644
Tapoa	6 810	35 301	9 160		92 162	3 431	146 863
Komandjoari	2 482	1 693	328		19 568	31	24 102
Kompienga	5 917	13 142	2 445		2 426	6 755	30 685
Centre Est	**60 995**	**58 800**	**26 019**	**10**	**28 887**	**82 328**	**257 039**
Boulgou	30 498	26 068	12 597	10	9 186	22 312	100 671
Kouritenga	17 973	3 981	2 172		11 711	36 310	72 147
Koulpélgo	12 524	28 751	11 250		7 990	23 706	84 221
Nord	**128 141**	**6 952**	**2 684**	**721**	**141 984**	**5 107**	**285 589**
Passoré	10 005	1 209	390		37 770	3 880	53 255
Yatenga	81 104	3 297	1 550		58 659	1 122	145 732
Loroum	31 855	1 340	343	721	10 351		44 610
Zondoma	5 177	1 106	401		35 204	105	41 993
Sud Ouest	**40 554**	**67 181**	**6 360**	**66**	**31 462**	**49 872**	**195 497**
Bougouriba	5 647	11 311	578	60	3 948	6 184	27 728
Poni	12 096	26 260	1 108	6	7 531	6 518	53 519
Ioba	19 627	20 197	2 923		12 456	35 744	90 947
Noumbiel	3 184	9 413	1 751		7 527	1 427	23 303
Hauts Bassins	**44 069**	**234 577**	**21 706**	**8 431**	**110 421**	**31 378**	**450 581**
Houet	20 493	77 923	12 522	5 691	40 477	24 400	181 505
Kénédougou	7 037	86 687	3 754	2 740	37 213	1 239	138 670
Tuy	16 539	69 967	5 431		32 731	5 739	130 407
Cascades	**2 953**	**98 190**	**12 330**	**2 052**	**11 603**	**1 675**	**128 803**
Comoé	945	67 206	7 799	1 095	9 029	1 453	87 527
Léraba	2 008	30 984	4 531	956	2 574	222	41 275
Burkina Faso	**1 272 901**	**846 488**	**136 864**	**26 833**	**1 394 750**	**393 945**	**4 071 782**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

* :Y compris les superficies des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés

Tableau 04 : Superficie définitive (en ha) des cultures de rente (hors plaines et bas-fonds aménagés) - EPA1213

Régions/Provinces	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	Ensemble
Centre		**7 834**	**932**		**8 765**
Kadiogo		7 834	932		8 765
Plateau Central	**2 494**	**16 790**	**5 120**	**230**	**24 634**
Ganzourgou	2 494	7 646	1 696		11 835
Oubritenga		6 655	2 884		9 538
Kourwéogo		2 489	541	230	3 261
Centre Nord		**23 594**	**770**	**1**	**24 365**
Bam		2 744			2 744
Namentenga		10 171	558		10 729
Sanmatenga		10 680	211	1	10 892
Centre Ouest	**23 888**	**64 861**	**9 919**	**3 859**	**102 526**
Boulkièmdé		37 381	1 829		39 210
Sanguié	663	9 222	2 504	28	12 418
Sissili	17 803	14 542	2 085	3 749	38 179
Ziro	5 421	3 715	3 500	82	12 719
Centre Sud	**9 647**	**28 466**	**3 053**	**1 282**	**42 448**
Bazèga	4 357	8 994	1 786	26	15 164
Nahouri	5 207	8 986	927	1 233	16 352
Zoundweogo	83	10 486	340	23	10 931
Sahel		**3 217**	**8 159**		**11 377**
Oudalan			279		279
Séno		320			320
Soum		1 176	7 616		8 792
Yagha		1 722	264		1 986
Boucle du Mouhoun	**142 980**	**37 438**	**76 155**	**1 755**	**258 328**
Kossi	7 456	9 811	47 128		64 395
Mouhoun	48 356	5 957	9 107	1 584	65 005
Sourou		4 447	3 749		8 196
Balé	42 936	7 459	1 365		51 759
Banwa	40 260	7 128	14 806	171	62 365
Navala	3 972	2 637			6 609
Est	**55 237**	**61 436**	**27 045**	**6 965**	**150 683**
Gnagna		51 867	686		52 553
Gourma	8 313	5 027	13 535	1 739	28 614
Tapoa	36 892	2 663	10 699	4 116	54 370
Komandjoari		1 710	192	17	1 919
Kompienga	10 032	169	1 933	1 093	13 227
Centre Est	**23 458**	**30 360**	**736**	**4 974**	**59 527**
Boulgou	2 491	17 597	71	2 476	22 634
Kouritenga	1 874	7 635	530		10 039
Koulpélgo	19 093	5 128	135	2 499	26 854
Nord		**25 929**	**2 181**		**28 110**
Passoré		6 776	670		7 445
Yatenga		11 571	733		12 304
Loroum		4 175	677		4 852
Zondoma		3 407	101		3 508
Sud Ouest	**34 304**	**28 186**	**508**	**1 098**	**64 097**
Bougouriba	1 479	2 201	479	212	4 371
Poni	1 550	8 537	29	217	10 334
Ioba	31 275	15 581		472	47 328
Noumbiel		1 867		197	2 064
Hauts Bassins	**193 920**	**42 007**	**13 381**	**1 995**	**251 304**
Houet	75 609	22 450	6 389	40	104 488
Kénédougou	50 624	12 599	3 595	1 811	68 628
Tuy	67 686	6 958	3 398	145	78 187
Cascades	**45 314**	**27 644**	**17 616**	**38**	**90 612**
Comoé	22 893	22 283	12 976		58 152
Léraba	22 421	5 360	4 640	38	32 460
Burkina Faso	**531 242**	**397 762**	**165 575**	**22 198**	**1 116 777**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 05 : Superficie définitive (en ha) des autres cultures vivrières (hors plaines et bas-fonds) - EPA1213

Régions/Provinces	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	Ensemble
Centre			**4 391**	**616**	**5 007**
Kadiogo			4 391	616	5 007
Plateau Central	**4**		**10 600**	**5 600**	**16 205**
Ganzourgou	4		6 062	291	6 357
Oubritenga			3 996	3 849	7 845
Kourwéogo			542	1 460	2 002
Centre Nord			**11 605**	**9 780**	**21 384**
Bam			1 358	2 458	3 816
Namentenga			2 321	3 012	5 333
Sanmatenga			7 926	4 309	12 236
Centre Ouest	**5 029**	**3 411**	**10 420**	**4 189**	**23 049**
Boulkièmdé			2 295	2 616	4 912
Sanguié			1 983	1 465	3 448
Sissili	5 029	3 411	3 820	93	12 352
Ziro			2 322	15	2 337
Centre Sud		**1 096**	**7 007**	**1 306**	**9 409**
Bazèga			2 127	894	3 021
Nahouri		1 096	2 411	40	3 547
Zoundweogo			2 469	371	2 841
Sahel			**2 285**	**1 294**	**3 579**
Oudalan					
Séno			600		600
Soum			1 034	1 294	2 328
Yagha			652		652
Boucle du Mouhoun		**169**	**27 906**	**4 640**	**32 715**
Kossi			4 999	2 551	7 551
Mouhoun			8 932	951	9 883
Sourou		19	1 531	551	2 100
Balé			4 350		4 350
Banwa		150	5 510	540	6 200
Nayala			2 584	48	2 631
Est		**646**	**7 651**	**1 226**	**9 523**
Gnagna			481	782	1 263
Gourma		309	2 707	186	3 202
Tapoa		10	2 809	110	2 929
Komandjoari			136	63	200
Kompienga		327	1 518	85	1 930
Centre Est		**777**	**5 188**	**1 907**	**7 872**
Boulgou			1 706	182	1 888
Kouritenga		761	2 841	505	4 107
Koulpélgo		16	640	1 221	1 877
Nord			**4 105**	**3 648**	**7 752**
Passoré			908	817	1 725
Yatenga			1 537	1 046	2 583
Loroum			277	1 491	1 768
Zondoma			1 382	294	1 677
Sud Ouest	**5 143**	**28**	**8 806**	**2 053**	**16 031**
Bougouriba	166	8	1 483	480	2 138
Poni	764	16	2 136	1 100	4 016
Ioba	11		4 443	284	4 738
Noumbiel	4 202	5	744	189	5 139
Hauts Bassins	**1 523**	**4 346**	**24 641**	**15 025**	**45 535**
Houet	39	57	11 601	8 153	19 850
Kénédougou	1 485	4 289	8 003	6 376	20 152
Tuy			5 038	496	5 533
Cascades	**786**	**700**	**8 917**	**6 161**	**16 564**
Comoé	581	54	7 107	3 220	10 962
Léraba	205	647	1 810	2 941	5 603
Burkina Faso	**12 485**	**11 173**	**133 522**	**57 445**	**214 625**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 06 : Production définitive (en tonne) des cultures céréalières (hors plaines et bas fonds aménagés)- EPA1213

Régions/Provinces	MIL	MAÏS	RIZ	FONIO	SORGHO	SORGHO	Ensemble
Centre	**16 213**	**15 330**	**797**		**28 459**	**16 488**	**77 286**
Kadiogo	16 213	15 330	797		28 459	16 488	77 286
Plateau Central	**36 299**	**34 611**	**2 644**		**71 660**	**55 358**	**200 571**
Ganzourgou	5 553	25 596	1 935		28 900	40 261	102 244
Oubritenga	16 329	8 071	604		24 786	13 302	63 092
Kourwéogo	14 417	944	105		17 974	1 795	35 235
Centre Nord	**72 450**	**19 032**	**974**		**174 937**	**2 160**	**269 554**
Bam	19 069	2 218	336		31 249	67	52 939
Namentenga	15 291	6 325	597		48 591	509	71 313
Sanmatenga	38 090	10 489	42		95 098	1 583	145 302
Centre Ouest	**79 406**	**221 219**	**8 607**		**193 322**	**49 349**	**551 903**
Boulkièmdé	22 027	3 398	453		48 204	12 330	86 412
Sanguié	40 861	3 102	1 704		92 500	10 119	148 286
Sissili	9 283	193 424	5 875		33 347	10 942	252 871
Ziro	7 236	21 295	575		19 272	15 957	64 334
Centre Sud	**42 360**	**45 890**	**7 404**		**44 746**	**43 089**	**183 490**
Bazèga	12 795	14 324	546		19 000	13 949	60 615
Nahouri	3 838	15 043	2 982		3 142	10 670	35 676
Zoundweogo	25 727	16 523	3 876		22 604	18 470	87 200
Sahel	**209 932**	**3 523**		**94**	**51 826**	**15**	**265 389**
Oudalan	50 837				4 213	15	55 064
Séno	37 158	115			9 416		46 689
Soum	102 844	1 761		94	8 116		112 816
Yagha	19 093	1 647			30 081		50 821
Boucle du Mouhoun	**297 118**	**206 339**	**37 158**	**9 169**	**319 133**	**44 120**	**913 038**
Kossi	128 802	9 987	444	8 750	23 107	15 494	186 584
Mouhoun	58 080	52 607	3 118		88 832	9 299	211 937
Sourou	45 978	11 059	322		69 848	4 188	131 394
Balé	17 621	58 704	3 285		43 932	12 802	136 343
Banwa	16 780	71 523	28 463	418	42 359	1 963	161 506
Nayala	29 857	2 459	1 526		51 055	375	85 273
Est	**58 328**	**165 324**	**28 469**	**228**	**219 366**	**37 902**	**509 617**
Gnagna	21 221	7 039	58		75 237		103 556
Gourma	20 522	34 223	3 703		18 759	24 004	101 212
Tapoa	8 343	95 995	20 902	228	102 972	6 904	235 344
Komandjoari	3 228	2 498			19 722	29	25 477
Kompienga	5 013	25 569	3 806		2 676	6 965	44 029
Centre Est	**58 706**	**92 799**	**25 949**		**34 195**	**98 431**	**310 081**
Boulgou	26 945	38 581	10 103		11 131	27 723	114 484
Kouritenga	15 160	13 103	1 600		12 733	43 308	85 905
Koulpélgo	16 601	41 115	14 246		10 330	27 399	109 692
Nord	**115 462**	**7 535**	**94**	**551**	**159 982**	**7 010**	**290 634**
Passoré	13 032	1 457	28		54 430	5 718	74 664
Yatenga	64 966	3 122	57		53 447	1 175	122 768
Loroum	32 186	1 529		551	12 732		46 998
Zondoma	5 278	1 427	9		39 373	117	46 204
Sud Ouest	**40 309**	**81 992**	**5 267**	**62**	**36 765**	**49 428**	**213 822**
Bougouriba	4 856	13 496	240	54	4 794	5 963	29 403
Poni	14 150	36 107	533	7	12 975	9 216	72 988
Ioba	16 089	21 955	2 626		12 148	31 460	84 278
Noumbiel	5 215	10 433	1 868		6 849	2 788	27 153
Hauts Bassins	**41 821**	**469 508**	**35 270**	**7 977**	**128 457**	**32 663**	**715 696**
Houet	22 339	146 142	17 145	6 392	55 293	24 717	272 029
Kénédougou	4 428	180 968	3 006	1 585	30 870	1 169	222 026
Tuy	15 054	142 397	15 119		42 293	6 777	221 641
Cascades	**9 969**	**174 263**	**10 708**	**2 580**	**18 224**	**6 722**	**222 465**
Comoé	2 533	111 439	7 650	1 413	14 010	5 389	142 434
Léraba	7 436	62 824	3 058	1 166	4 215	1 333	80 032
Burkina Faso	**1 078 374**	**1 537 365**	**163 342**	**20 659**	**1 481 072**	**442 733**	**4 723 545**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 07 : Production définitive (en tonne) des périmètres irrigués et des bas fonds aménagés- EPA1213

Régions/Provinces	Production saison pluvieuse		Production saison sèche		Production totale		Ensemble
Régions/Provinces	MAÏS	RIZ	MAÏS	RIZ	MAÏS	RIZ	Ensemble
Centre	**107**	**4 004**	**124**	**307**	**231**	**4 310**	**4 541**
Kadiogo	107	4 004	124	307	231	4 310	4 541
Plateau Central		**9 655**		**400**		**10 055**	**10 055**
Ganzourgou		5 238		400		5 638	5 638
Oubritenga		1 662				1 662	1 662
Kourwéogo		2 755				2 755	2 755
Centre Nord	**51**	**6 352**		**333**	**51**	**6 685**	**6 736**
Bam		981				981	981
Namentenga	51	2 376		280	51	2 656	2 707
Sanmatenga		2 996		53		3 049	3 049
Centre Ouest	**178**	**8 592**	**133**	**176**	**311**	**8 767**	**9 078**
Boulkièmdé	50	3 551	118		168	3 551	3 719
Sanguié	8	1 286			8	1 286	1 294
Sissili	65	2 708		176	65	2 883	2 948
Ziro	56	1 047	15		71	1 047	1 118
Centre Sud		**9 251**		**2**		**9 252**	**9 252**
Bazèga		2 393				2 393	2 393
Nahouri		2 650				2 650	2 650
Zoundweogo		4 208		2		4 209	4 209
Sahel		**2 214**		**70**		**2 284**	**2 284**
Oudalan		22				22	22
Séno		347				347	347
Soum		1 692				1 692	1 692
Yagha		153		70		223	223
Boucle du Mouhoun	**10 494**	**13 674**	**1 380**	**4 930**	**11 874**	**18 604**	**30 477**
Kossi	46	225			46	225	271
Mouhoun	48	1 686			48	1 686	1 734
Sourou	10 400	4 414	1 380	4 930	11 780	9 344	21 124
Balé		2 930				2 930	2 930
Banwa		3 084				3 084	3 084
Nayala		1 335				1 335	1 335
Est	**76**	**10 980**	**47**	**767**	**123**	**11 747**	**11 870**
Gnagna		2 773	46	624	46	3 397	3 443
Gourma		3 292	1	143	1	3 434	3 435
Tapoa	76	2 245			76	2 245	2 321
Komandjoari		957				957	957
Kompienga		1 715				1 715	1 715
Centre Est	**92**	**17 205**	**438**	**8 720**	**530**	**25 925**	**26 454**
Boulgou	92	12 372	438	8 690	530	21 062	21 592
Kouritenga		3 148				3 148	3 148
Koulpélgo		1 684		30		1 714	1 714
Nord		**8 093**				**8 093**	**8 093**
Passoré		1 263				1 263	1 263
Yatenga		3 928				3 928	3 928
Loroum		1 313				1 313	1 313
Zondoma		1 589				1 589	1 589
Sud Ouest		**6 405**		**82**		**6 488**	**6 488**
Bougouriba		1 186				1 186	1 186
Poni		1 730				1 730	1 730
Ioba		2 286		82		2 369	2 369
Noumbiel		1 204				1 204	1 204
Hauts Bassins	**1 940**	**21 320**	**2 137**	**4 300**	**4 077**	**25 620**	**29 697**
Houet		10 763	1 000	2 500	1 000	13 263	14 263
Kénédougou	1 747	7 568	1 125	1 800	2 872	9 368	12 239
Tuy	194	2 989	12		206	2 989	3 195
Cascades	**696**	**16 181**	**1 058**	**2 038**	**1 754**	**18 219**	**19 973**
Comoé	296	7 158	58	928	354	8 086	8 440
Léraba	400	9 023	1 000	1 110	1 400	10 133	11 533
Burkina Faso	**13 634**	**133 925**	**5 317**	**22 123**	**18 951**	**156 048**	**174 999**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 08 : Production définitive totale (en tonne) des cultures céréalières- EPA1213

Régions/Provinces	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO	SORGHO	Ensemble
Centre	**16 213**	**15 561**	**5 107**		**28 459**	**16 488**	**81 827**
Kadiogo	16 213	15 561	5 107		28 459	16 488	81 827
Plateau Central	**36 299**	**34 611**	**12 699**		**71 660**	**55 358**	**210 626**
Ganzourgou	5 553	25 596	7 573		28 900	40 261	107 882
Oubritenga	16 329	8 071	2 267		24 786	13 302	64 754
Kourwéogo	14 417	944	2 860		17 974	1 795	37 990
Centre Nord	**72 450**	**19 083**	**7 659**		**174 937**	**2 160**	**276 290**
Bam	19 069	2 218	1 316		31 249	67	53 919
Namentenga	15 291	6 376	3 252		48 591	509	74 020
Sanmatenga	38 090	10 489	3 091		95 098	1 583	148 351
Centre Ouest	**79 406**	**221 530**	**17 374**		**193 322**	**49 349**	**560 981**
Boulkièmdé	22 027	3 566	4 004		48 204	12 330	90 131
Sanguié	40 861	3 110	2 990		92 500	10 119	149 580
Sissili	9 283	193 489	8 758		33 347	10 942	255 818
Ziro	7 236	21 366	1 622		19 272	15 957	65 452
Centre Sud	**42 360**	**45 890**	**16 656**		**44 746**	**43 089**	**192 742**
Bazèga	12 795	14 324	2 939		19 000	13 949	63 008
Nahouri	3 838	15 043	5 632		3 142	10 670	38 325
Zoundweogo	25 727	16 523	8 085		22 604	18 470	91 409
Sahel	**209 932**	**3 523**	**2 284**	**94**	**51 826**	**15**	**267 673**
Oudalan	50 837		22		4 213	15	55 086
Séno	37 158	115	347		9 416		47 036
Soum	102 844	1 761	1 692	94	8 116		114 508
Yagha	19 093	1 647	223		30 081		51 044
Boucle du Mouhoun	**297 118**	**218 213**	**55 762**	**9 169**	**319 133**	**44 120**	**943 515**
Kossi	128 802	10 033	669	8 750	23 107	15 494	186 855
Mouhoun	58 080	52 655	4 804		88 832	9 299	213 671
Sourou	45 978	22 839	9 666		69 848	4 188	152 518
Balé	17 621	58 704	6 215		43 932	12 802	139 273
Banwa	16 780	71 523	31 546	418	42 359	1 963	164 590
Nayala	29 857	2 459	2 862		51 055	375	86 608
Est	**58 328**	**165 447**	**40 216**	**228**	**219 366**	**37 902**	**521 487**
Gnagna	21 221	7 086	3 455		75 237		106 999
Gourma	20 522	34 224	7 137		18 759	24 004	104 647
Tapoa	8 343	96 071	23 147	228	102 972	6 904	237 665
Komandjoari	3 228	2 498	957		19 722	29	26 433
Kompienga	5 013	25 569	5 521		2 676	6 965	45 744
Centre Est	**58 706**	**93 328**	**51 874**		**34 195**	**98 431**	**336 535**
Boulgou	26 945	39 110	31 165		11 131	27 723	136 075
Kouritenga	15 160	13 103	4 748		12 733	43 308	89 053
Koulpélgo	16 601	41 115	15 961		10 330	27 399	111 406
Nord	**115 462**	**7 535**	**8 186**	**551**	**159 982**	**7 010**	**298 726**
Passoré	13 032	1 457	1 290		54 430	5 718	75 927
Yatenga	64 966	3 122	3 986		53 447	1 175	126 696
Loroum	32 186	1 529	1 313	551	12 732		48 311
Zondoma	5 278	1 427	1 598		39 373	117	47 792
Sud Ouest	**40 309**	**81 992**	**11 755**	**62**	**36 765**	**49 428**	**220 310**
Bougouriba	4 856	13 496	1 426	54	4 794	5 963	30 589
Poni	14 150	36 107	2 263	7	12 975	9 216	74 718
Ioba	16 089	21 955	4 994		12 148	31 460	86 646
Noumbiel	5 215	10 433	3 072		6 849	2 788	28 357
Hauts Bassins	**41 821**	**473 585**	**60 890**	**7 977**	**128 457**	**32 663**	**745 392**
Houet	22 339	147 142	30 408	6 392	55 293	24 717	286 292
Kénédougou	4 428	183 840	12 374	1 585	30 870	1 169	234 265
Tuy	15 054	142 603	18 108		42 293	6 777	224 836
Cascades	**9 969**	**176 017**	**28 927**	**2 580**	**18 224**	**6 722**	**242 439**
Comoé	2 533	111 793	15 736	1 413	14 010	5 389	150 874
Léraba	7 436	64 224	13 191	1 166	4 215	1 333	91 564
Burkina Faso	**1 078 374**	**1 556 316**	**319 390**	**20 659**	**1 481 072**	**442 733**	**4 898 544**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH
* : Y compris les superficies des périmètres irrigués et des bas-fonds aménagés

Tableau 09 : Production définitive (en tonne) des cultures de rente (hors plaines et bas fonds aménagés) - EPA1213

Régions/Provinces	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	Ensemble
Centre		**6 581**	**681**		**7 262**
Kadiogo		6 581	681		7 262
Plateau Central	**1 995**	**14 162**	**3 849**	**227**	**20 232**
Ganzourgou	1 995	7 001	1 480		10 476
Oubritenga		5 521	1 684		7 205
Kourwéogo		1 639	685	227	2 551
Centre Nord		**15 073**	**2 471**	**0**	**17 570**
Bam		1 791	20		1 811
Namentenga		4 989	1 633		6 622
Sanmatenga		8 294	817	0	9 137
Centre Ouest	**21 235**	**42 127**	**5 142**	**4 313**	**72 818**
Boulkièmdé		19 361	488		19 848
Sanguié	557	7 521	1 328	10	9 416
Sissili	19 001	12 715	1 293	4 250	37 260
Ziro	2 462	2 531	2 033	53	7 079
Centre Sud	**8 214**	**25 326**	**3 168**	**2 382**	**39 090**
Bazèga	3 669	6 988	1 291	17	11 966
Nahouri	4 545	8 808	1 454	1 406	16 212
Zoundweogo		9 530	423	959	10 913
Sahel		**2 027**	**5 342**		**7 370**
Oudalan			56		56
Séno		173			173
Soum		652	5 065		5 717
Yagha		1 203	222		1 425
Boucle du Mouhoun	**145 441**	**32 342**	**37 591**	**988**	**216 363**
Kossi	3 379	8 709	21 731		33 820
Mouhoun	57 069	4 787	4 667	951	67 474
Sourou		4 673	2 788		7 461
Balé	51 145	7 310	800		59 255
Banwa	29 581	4 876	7 605	38	42 099
Nayala	4 267	1 987			6 254
Est	**67 213**	**40 486**	**19 935**	**5 944**	**133 590**
Gnagna		34 574	1 550		36 136
Gourma	7 400	2 848	7 289	1 313	18 850
Tapoa	48 720	1 876	8 709	3 716	63 022
Komandjoari		1 043	1 052	15	2 109
Kompienga	11 093	145	1 335	900	13 473
Centre Est	**27 163**	**29 596**	**1 221**	**8 222**	**66 779**
Boulgou	2 638	16 876	401	5 052	24 967
Kouritenga	2 212	6 449	643	80	9 384
Koulpélgo	22 314	6 271	177	3 090	32 428
Nord		**21 966**	**2 283**		**24 253**
Passoré		6 599	489		7 088
Yatenga		8 931	686		9 621
Loroum		3 456	1 019		4 474
Zondoma		2 980	89		3 069
Sud Ouest	**30 483**	**19 344**	**453**	**901**	**51 181**
Bougouriba	968	1 331	440	192	2 930
Poni	2 351	7 543	13	137	10 044
Ioba	27 164	9 725		432	37 321
Noumbiel		1 259		182	1 442
Hauts Bassins	**249 158**	**33 695**	**7 376**	**1 311**	**291 540**
Houet	94 374	17 470	4 113	26	115 984
Kénédougou	66 673	9 803	771	1 169	78 417
Tuy	88 111	6 422	2 492	116	97 140
Cascades	**55 304**	**28 033**	**10 976**	**17**	**94 330**
Comoé	26 521	22 765	7 584		56 869
Léraba	28 783	5 269	3 392	17	37 461
Burkina Faso	**606 992**	**310 759**	**100 488**	**24 305**	**1 043 164**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 10 : Production définitive (en tonne) des autres cultures vivrières (hors plaines et bas fonds) - EPA1213

Régions/Provinces	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	Ensemble
Centre			**14 424**	**461**	**14 885**
Kadiogo			14 424	461	14 885
Plateau Central	**79**		**48 656**	**4 488**	**53 224**
Ganzourgou	6		18 057	293	18 356
Oubritenga	74		17 185	3 068	20 327
Kourwéogo			13 414	1 126	14 541
Centre Nord			**85 916**	**7 766**	**93 681**
Bam			13 783	1 680	15 463
Namentenga			23 875	1 762	25 637
Sanmatenga			48 257	4 324	52 582
Centre Ouest	**69 825**	**37 117**	**50 919**	**4 136**	**161 997**
Boulkièmdé			14 568	2 159	16 727
Sanguié			24 262	1 733	25 994
Sissili	69 825	37 117	8 860	232	116 034
Ziro			3 229	13	3 242
Centre Sud		**12 693**	**16 154**	**3 927**	**32 774**
Bazèga			10 638	663	11 301
Nahouri		12 693	2 106	2 130	16 929
Zoundweogo			3 410	1 134	4 543
Sahel			**17 712**	**1 846**	**19 558**
Oudalan			995		995
Séno			3 102		3 102
Soum			11 055	1 732	12 786
Yagha			2 560	115	2 674
Boucle du Mouhoun	**36**	**744**	**103 849**	**4 149**	**108 777**
Kossi	36		11 868	2 098	14 002
Mouhoun			8 769	991	9 760
Sourou		523	59 965	457	60 946
Balé			5 791	23	5 814
Banwa		220	9 426	580	10 226
Navala			8 029		8 029
Est		**3 131**	**64 745**	**1 311**	**69 187**
Gnagna			12 412	882	13 294
Gourma		1 006	18 950	231	20 187
Tapoa		8	24 691	67	24 766
Komandjoari			6 403	70	6 474
Kompienga		2 117	2 290	61	4 467
Centre Est		**2 162**	**43 360**	**5 291**	**50 814**
Boulgou			11 737	3 896	15 633
Kouritenga		2 162	22 961	545	25 669
Koulpélgo			8 662	850	9 512
Nord		**3**	**74 445**	**3 624**	**78 073**
Passoré			19 670	719	20 389
Yatenga			34 025	1 346	35 371
Loroum		3	4 344	1 304	5 651
Zondoma			16 406	256	16 662
Sud Ouest	**27 298**	**51**	**31 275**	**5 318**	**63 942**
Bougouriba	1 058	0	4 955	421	6 434
Ioni	5 338	45	10 998	1 571	17 953
Ioba	99		12 510	2 931	15 539
Noumbiel	20 803	6	2 812	395	24 016
Hauts Bassins	**11 967**	**32 863**	**35 817**	**15 926**	**96 574**
Houet	216	272	21 069	9 450	31 007
Kénédougou	11 751	32 591	7 905	5 491	57 737
Tuy			6 844	986	7 829
Cascades	**4 139**	**4 052**	**11 253**	**6 878**	**26 321**
Comoé	3 026	204	8 317	3 694	15 241
Léraba	1 113	3 848	2 936	3 184	11 080
Burkina Faso	**113 345**	**92 817**	**598 525**	**65 119**	**869 806**

Source : Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et Alimentaires/DGPER/MAH

Tableau 11 : Taux de couverture des besoins céréaliers

Régions/Provinces	Population au 30/04/2013	Besoins en tonne (190 Kg/tête/an)	MIL, SORGHO, MAÏS, FONIO	Riz	Production Disponible	Taux Couverture
CENTRE	**2317277**	**440 283**	**76 720**	**5 107**	**68 021**	**15%**
Kadiogo	2317277	440283	76720	5107	68021	15%
PLATEAU CENTRAL	**825459**	**156837**	**197927**	**12699**	**175223**	**112%**
Ganzourgou	380981	72 386	100 309	7 573	89 428	124%
Kourwéogo	161929	30 766	35 130	2 860	31 434	102%
Oubritenga	282550	53 684	62 487	2 267	54 361	101%
CENTRE-NORD	**1451922**	**275865**	**268631**	**7659**	**232549**	**84%**
Bam	332866	63 245	52 603	1 316	45 437	72%
Namentenga	397754	75 573	70 767	3 252	61 941	82%
Sanmatenga	721301	137 047	145 260	3 091	125 171	91%
CENTRE-OUEST	**1420623**	**269918**	**543607**	**17374**	**471622**	**175%**
Boulkièmdé	595458	113 137	86 127	4 004	75 410	67%
Sanguié	349296	66 366	146 589	2 990	126 245	190%
Sissili	255097	48 468	247 061	8 758	214 818	443%
Ziro	220772	41 947	63 830	1 622	55 148	131%
CENTRE-SUD	**758722**	**144157**	**176086**	**16656**	**158834**	**110%**
Bazèga	274958	52 242	60 068	2 939	52 675	101%
Nahouri	190290	36 155	32 694	5 632	30 887	85%
Zoundweogo	293475	55 760	83 324	8 085	75 272	135%
SAHEL	**1189143**	**225937**	**265389**	**2284**	**226837**	**100%**
Oudalan	243814	46 325	55 064	22	46 816	101%
Séno	321386	61 063	46 689	347	39 876	65%
Soum	426959	81 122	112 816	1 692	96 824	119%
Yagha	196985	37 427	50 821	223	43 320	116%
B-MOUHOUN	**1714854**	**325822**	**887753**	**55762**	**785259**	**241%**
Balé	256148	48 668	133 058	6 215	116 518	239%
Banwa	321912	61 163	133 043	31 546	130 437	213%
Kossi	329297	62 566	186 186	669	158 626	254%
Mouhoun	356375	67 711	208 867	4 804	180 179	266%
Nayala	192763	36 625	83 747	2 862	72 758	199%
Sourou	258359	49 088	142 853	9 666	126 741	258%
EST	**1505782**	**286099**	**481271**	**40216**	**431199**	**151%**
Gnagna	496918	94 414	103 544	3 455	89 912	95%
Gourma	377051	71 640	97 510	7 137	86 808	121%
Komandjoari	101767	19 336	25 477	957	22 181	115%
Kompienga	102111	19 401	40 223	5 521	37 226	192%
Tapoa	427935	81 308	214 518	23 147	195 071	240%
CENTRE-EST	**1377575**	**261739**	**284661**	**51874**	**270492**	**103%**
Boulgou	658539	125 122	104 910	31 165	106 315	85%
Koulpélgo	318533	60 521	95 445	15 961	89 907	149%
Kouritenga	400503	76 096	84 305	4 748	74 271	98%
NORD	**1413998**	**268660**	**290540**	**8186**	**251462**	**94%**
Loroum	172036	32 687	46 998	1 313	40 670	124%
Passoré	380356	72 268	74 637	1 290	64 151	89%
Yatenga	660003	125 400	122 711	3 986	106 496	85%
Zondoma	201604	38 305	46 195	1 598	40 144	105%
SUD-OUEST	**747015**	**141933**	**208555**	**11755**	**183737**	**129%**
Bougouriba	123413	23 449	29 163	1 426	25 573	109%
Ioba	226359	43 008	81 652	4 994	72 151	168%
Noumbiel	85852	16 312	25 285	3 072	23 182	142%
Poni	311390	59 164	72 455	2 263	62 831	106%
HAUTS-BASSINS	**1827269**	**347181**	**684503**	**60890**	**615317**	**177%**
Houet	1187135	225 556	255 884	30 408	234 226	104%
Kénédougou	356285	67 694	221 892	12 374	195 413	289%
Tuy	283849	53 931	206 727	18 108	185 678	344%
CASCADES	**683621**	**129888**	**213512**	**28927**	**197395**	**152%**
Comoé	532374	101 151	135 138	15 736	123 522	122%
Léraba	151247	28 737	78 373	13 191	73 872	257%
BURKINA FASO	**17233257**	**3 274 319**	**4 579 154**	**319 390**	**4 067 946**	**124%**

Source : Comité de prévision de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle (CPSA janvier 2013

ANNEXE 2 : METHODOLOGIE DE L'ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE

INTRODUCTION

La Direction de la Prospective et des Statistiques Agricoles et alimentaires (DPSAA) est la structure chargée de la collecte, du traitement, de l'analyse et de la diffusion des statistiques dans le domaine de l'agriculture. Elle produit et met à la disposition de nombreux utilisateurs des données structurelles et conjoncturelles qui permettent de caractériser les systèmes de production et les performances de l'agriculture. La campagne pluvieuse fait l'objet d'un suivi régulier alors que la saison sèche est suivie suivant les préoccupations du moment où selon les disponibilités financières et logistique.

L'évaluation des résultats de la campagne est réalisée par le dispositif statistique du Ministère en charge de l'Agriculture à travers l'enquête permanente agricole l'enquête maraîchère sous le visa statistique N° AP2008002CNSCS4 du 7 octobre 2008 par le Conseil National de la Statistique conformément à la loi sur les activités statistiques nationales.

Le présent rapport est élaboré dans le but d'apporter des réponses aux questions essentielles que sont : Comment sont conçus les questionnaires? Quelles instructions donner aux enquêteurs pour la collecte et la vérification ? Quel est le plan de sondage adopté ? Comment est préparée l'exploitation des données collectées? Comment est organisée la publication finale des résultats ?

PARTIE I : DISPOSITIF DE L'ENQUÊTE PERMANENTE AGRICOLE

1- OBJECTIF DE L'EPA

La vocation première du dispositif est l'évaluation des superficies, des rendements et des productions des principales cultures en saison pluvieuse et en saison sèche. Cette évaluation est faite en deux temps : août et septembre, pour les prévisions saisonnières, et à la fin des récoltes pour les résultats définitifs.

Les objectifs spécifiques visés par l'enquête sont :

- évaluer les superficies, les rendements et les productions agricoles définitives par province et du pays pour chaque culture.
- réaliser des prévisions de récoltes céréalières courant septembre de chaque année afin d'informer très tôt le gouvernement et ses partenaires au développement de façon objective sur la situation de la campagne. Ces prévisions permettent d'établir un bilan céréalier prévisionnel ;
- faire des estimations de stocks résiduels paysans courant septembre.

Outre ces données, le dispositif permet de collecter des informations sur le crédit, l'utilisation des intrants, la commercialisation, la population agricole, l'occupation de la population agricole, les sources de revenus monétaires, le cheptel rattaché aux ménages agricoles, la démographie des ménages agricoles, etc. Les données étant collectées avec un niveau suffisamment détaillé, des analyses plus approfondies peuvent être faites, notamment sur la sécurité alimentaire des ménages, les analyses différenciées par sexe,…

Les données de l'enquête permanente agricole sont obtenues à partir de deux sources de données :

- l'enquête par sondage sur les ménages agricoles dont la vocation première est l'estimation des superficies, des rendements et des productions des principales cultures pluviales. Pour que le système permanent soit soutenable au plan financier et logistique, l'échantillon du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) a été réduit pour obtenir un échantillon pour l'EPA 2010-2011;
- l'enquête administrative sur les bas-fonds aménagés et les périmètres irrigués pour l'évaluation des superficies, des rendements et des productions de saison pluvieuse et de contre-saison du riz, du maïs et du blé réalisés sur ces aménagements.

2- PLAN DE SONDAGE

Le plan de sondage est validé par le Conseil National de la Statistique conformément à la loi sur les activités statistiques nationales sous le visa statistique N° AP2008002CNSCS4 du 7 octobre 2008.

2.1 Champ d'application

- Unité d'observation

Les unités d'observations de l'enquête permanente agricole sont les exploitations agricoles de type ménages agricoles.

- Champ géographique

Ensemble des ménages agricoles du Burkina excepté ceux des communes urbaines des villes suivantes : Ouaga, Bobo, Banfora, Koudougou, Tenkodogo, Kaya, Fada N'gourma, Pô, Gaoua, Dori, Dédougou et Ouahigouya

- Champ de l'enquête

C'est le champ géographique excepté les ménages vivant dans les communes urbaines (chefs lieu de province et communes de plein exercice). Cependant ils sont pris en compte dans le calcul des poids de sondage.

- Domaine d'étude

C'est la province qui constitue le domaine d'étude. Autrement dit, l'enquête est conçue pour produire des statistiques significatives au niveau de la province avec une précision de 10%.

2.2 Echantillonnage

- Type de sondage

Sondage à deux degrés avec stratification au premier (village) et au second degré (ménage agricole). La stratification au premier degré est induite par celle du second degré.

- Au premier degré

Les unités primaires sont les villages administratifs. Elles sont sélectionnées suivant le mode de tirage à probabilités inégales et sans remise. La probabilité d'apparition d'une unité primaire est proportionnelle à sa taille en nombre de ménages.

- Au second degré

Les unités secondaires sont les ménages agricoles; ils sont sélectionnés par tirage aléatoire simple.

- Base de sondage

Avec l'arrimage de 1ère phase du RGA et du RGPH, la base de sondage qui est la liste exhaustive des villages et des ménages agricoles est issue du module agricole du recensement général de la population et de l'habitation de 2006 (volet dénombrement des ménages agricoles de la phase 1 du RGA).

2.3 Stratification des ménages agricoles

Dans chaque village, les ménages agricoles sont regroupés en deux catégories homogènes (strates) selon leurs capacités de production agricole.

Nous avons :

- La strate de gros producteurs.
- La strate de petits producteurs

Chacun des groupes constituent une unité primaire statistique et est représenté dans la base de sondage.

Ainsi dans l'échantillon un même village peut être tiré une ou deux fois pour le compte de chacune des catégories. Pour ce faire, une fonction discriminante a permis de classer les ménages en petits et gros producteurs. Pour un ménage i donné on évalue F1(*i*) et F2(*i*) par :

- F1(i)=0.964*taille+0.542*charrue-0.055*charrette+ 0.147*bœuf+0.229*âne - 8.614
- F2(i) =0.377*taille + 0.291*charrue - 0.129*charrette + 0.027*bœuf + 0.187*âne - 1.836.

Si :

- F1(i) > F2(i) → *i* appartient à la sous-strate des gros producteurs
- F2(i) > F1(i) → *i* appartient à la sous-strate des petits producteurs

2.4 Stratification au premier degré

Les ménages d'un village appartenant à la même sous-strate sont regroupés pour former une unité primaire. Ainsi un village sera éclaté en 1 ou 2 unités primaires correspondant au nombre de strates présentes dans le village. Il s'agit donc d'une stratification au premier degré induite par celle du second degré (stratification hiérarchique).

2.5 Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon par province a été obtenue en se fixant un niveau de précision de 10% pour l'estimation de la production végétale pluviale.

Cela a aboutit à un échantillon de 4130 unités secondaires (ménages agricoles).

Le nombre de ménages échantillons par strate a été déterminé selon une répartition optimale (Budget disponible/fiabilité souhaitée) connu sous le nom d'allocation optimale de NEYMANN.

Un nombre fixe de cinq (05) ménages agricoles (US) est tiré par unité primaire « village », ce qui a donné un échantillon de 826 unités primaires (UP).

2.6 Estimateurs des agrégats

- Les totaux (superficie, production, population…)

Selon le plan de sondage ci-dessus, cette formule permet de passer des données de l'échantillon à l'ensemble de la province :

$$\hat{Y} = \sum_{h=1}^{k} \sum_{i=1}^{n_h} \sum_{j=1}^{mih} \frac{M_{h0}}{n_h M_{ih0}} \times \frac{M_{hi}}{m_{ih}} y_{hij}$$

- i : indice d'UP
- j : indice d'US
- nh : nombre d'UP échantillons dans la strate h
- mih : nombre d'US (ménages) échantillons de l'UP i.
- : nombre d'US recensés lors du pré recensement dans l'UP i
- Mhi : nombre d'US de la strate h recensés dans le village i lors du RGPH 2006
- Mh0: nombre d'US de la strate h recensés lors du RGPH 2006
- Yij : valeur observée de la caractéristique Y le l'US j de la strate h dans le village i.

- Y : estimateur du total de Y

- Les moyennes (rendement, prix)

Les rendements moyens par province et par spéculations ainsi que les prix moyens de vente et d'achat sont obtenus en calculant une moyenne simple des données brutes collectées.
Ainsi, le rendement moyen du sorgho blanc en culture pure est obtenu en calculant la moyenne statistique simple des pesées des carrés de rendement de toutes les parcelles portant du sorgho blanc en culture pure et ainsi de suite pour chaque spéculation et pour chaque province.

Les résultats :

a) Les superficies

Les superficies (prévisionnelles et définitives) sont obtenues par la mesure objective, à l'aide de matériel topographique (boussole, ruban métrique, jalons), de l'ensemble des parcelles de tous les ménages échantillons. Ces observations sont pondérées selon les formules statistiques appropriées pour obtenir la superficie totale pour chaque spéculation par province et par type d'association. Les superficies publiées sont des superficies physiques, c'est-à-dire la somme des superficies en pur et en principale.
Pour les statistiques des cultures de contre-saison, et pour les besoins d'établissement du bilan céréalier prévisionnel et définitif, les superficies du riz, du maïs et du blé des bas fonds aménagés et des périmètres, sont obtenues par enregistrement administratif avec les agents d'encadrement agricole de ces sites. Les superficies prévisionnelles de la campagne de contre-saison de ces trois dernières spéculations sont obtenues selon la méthode déclarative sur les sites.
Dans le cadre du Système Permanent de Statistiques Agricoles (SPSA) il est prévu la mise en place d'un dispositif d'enquête par sondage sur les cultures irriguées prenant en compte les céréales irriguées (Bas-fonds aménagés et périmètres) ainsi que des produits maraîchers et l'arboriculture fruitière irriguée (banane et papaye).

b) Les rendements

Le rendement prévisionnel est obtenu par culture en multipliant le rendement réalisé de la campagne passée par la variation attendue des rendements entre la campagne présente et la campagne passée.
Le rendement définitif par culture de la présente campagne est obtenu à l'aide des pesées des carrés de rendement sur l'ensemble des parcelles de tous les ménages échantillons. Pour le cas du riz, du maïs et du blé des bas fonds aménagés et des périmètres, les rendements prévisionnels sont obtenus par enregistrement administratif avec les agents d'encadrement agricole de ces sites.

c) Les productions

La production en culture pure, principale, secondaire de chaque culture est obtenue en multipliant les superficies par les rendements moyens (par province) de chaque type d'association. La production totale d'une culture est obtenue en additionnant les trois types de productions.

Les productions prévisionnelles

Les prévisions de production sont réalisées en deux temps :

- *Une première fois en août* : les superficies sont obtenues par mesure objective des parcelles effectivement emblavées par les ménages échantillons au 15 août. Comme l'état végétatif des cultures n'est pas encore avancé à cette période, les rendements prévisionnels sont calculés à l'aide seulement des données de qualité de la végétation mesurées par satellite et des rendements définitifs de la campagne passée.
  La qualité de la prévision à cette date dépend : i) du niveau d'avancement des mises en culture, ii) de l'exhaustivité des levées parcellaires dans les ménages par les enquêteurs et, iii) des aléas des pluies jusqu'à la maturation des cultures courant octobre.
- *Une seconde fois en septembre :* Les superficies sont obtenues par mesure objective des parcelles effectivement emblavées par les ménages échantillons au 15 septembre ; les rendements prévisionnels sont obtenus à l'aide des données de l'interview des paysans, de la qualité de la végétation mesurées par satellite ainsi que des rendements définitifs de la campagne passée.
  La qualité de la prévision à cette date dépend des aléas des pluies jusqu'à la maturation des cultures courant octobre.

Evaluation des productions définitives

Les productions définitives sont obtenues à l'aide des superficies effectivement emblavées et les rendements sont obtenus par les pesées effectives des carrées de rendement à l'issue des récoltes effectives des cultures.
La qualité des données à cette étape dépend exclusivement du plan de sondage statistique et de la qualité de la collecte (voir méthodologie en annexe).

3- LE QUESTIONNAIRE

3.1 La conception

Une opération d'enquête ne vaut que par sa capacité à fournir des informations voulues, selon une qualité souhaitée, à un moment donné et à un coût supportable. C'est l'équilibre entre ces quatre éléments qui détermine ce qu'est un dispositif d'enquête.

Les choix réalisés à cette étape porte sur le choix des données à collectées, les définitions des concepts, la construction des nomenclatures, l'identification des techniques de collecte des informations de chaque fiche. Il convient de définir les unités statistiques sur lesquels porte le questionnaire : le membre du ménage, le ménage, la parcelle agricole, l'animal, etc.

A cette étape du processus, les structures externes, les superviseurs régionaux et les cadres de la DGPER valide les questionnaires au cours d'un atelier de validation des manuels et questionnaires.

Pour la présente campagne, la réunion de revue du questionnaire s'est tenue en mars 2009.

3.2 Les fiches d'enquête

Les données sont collectées à travers 16 fiches :

F1 : dénombrement des membres du ménage (caractéristiques sociodémographiques et occupations) ;

F2 : Recensement de toutes les parcelles au niveau de tous les membres des ménages échantillons, quelle que soit leur taille, leur statut, leur mode d'acquisition et leur niveau de sécurisation. Il s'agit de faire l'inventaire exhaustif de toutes les parcelles portant les cultures (en pur ou en association) suivantes : les céréales (sorgho blanc, sorgho rouge, mil, maïs, riz, fonio), les oléagineux et les protéagineux (sésame, arachide, soja), les tubercules, les racines et les légumes à gousse (igname, patate, taro, fabirama, manioc, souchet, niébé, voandzou), les légumes frais (gombo, aubergine locale, le et le piment), les autres cultures (tabac et coton), les cultures fruitières (mangue, anacarde,..). Les parcelles exploitées par le ménage les années précédentes et abandonnées par le ménage cette campagne sont également recensées pour les besoins de prévision de récoltes ;

F3 : mesure de la superficie de toutes les parcelles recensées, pose de carrés de rendement sur chacune d'elle ;

F3 B : récapitulatif des superficies emblavées par chacun des ménages échantillons au 15 aout 2009. L'évaluation des superficies des superficies à cette date est faite dans l'objectif d'avoir des informations sur les superficies réellement emblavées et de dégager les tendances par rapport aux programmations faites en début de campagne. Le contrôleur est la personne chargée du remplissage de cette fiche à partir de la fiche F3 des enquêteurs sur les superficies ;

F4 : acquisition (quantité, valeur, crédit) et utilisation (quantité) des intrants (semences par spéculation, fertilisant par type, produits de traitement par type) sur chacune des parcelles ;

F5 : estimations des stocks paysans par « grenier » et par type de produit ;

F6 : prévision de récoltes sur chacune des parcelles. Sur chaque parcelle recensée dans la F2, le responsable de la parcelle déclare sa production réalisée la campagne passée pour chacune des spéculations portées et effectue une prévision de ses attentes de récolte par spéculation de la présente campagne. Ces deux informations obtenues par interview servent entre autre à calculer, pour produit, une espérance de taux variation de rendements déclarée par les producteurs et utilisées pour les prévisions de récoltes en fin septembre.

F7 : inventaire du cheptel rattaché aux ménages agricole, en faisant le décompte de tous les animaux possédés par chaque membre du ménage. Ainsi, les caractéristiques du cheptel (effectifs, les utilisations, les ventes, les achats, les naissances, le revenu tiré, les propriétaires, …) seront connues.

F8A : utilisation de la production des récoltes des cultures pluviales depuis les récoltes passées par chaque membre du ménage. Les informations collectées dans cette fiche permettent de déterminer le niveau d'autoconsommation des produits, le revenu monétaire tiré de chaque produit, l'affectation du revenu, le taux de commercialisation des produits,…. Cette fiche permet de connaître le nombre de ménages agricoles autosuffisant ;

F8B : utilisation des autres produits agro-sylvo-pastoraux depuis les récoltes passées par chaque membre du ménage. Les informations collectées dans cette fiche permettent de déterminer le niveau d'autoconsommation des autres produits, le taux de commercialisation de ces produits ;

F9 : suivi nutritionnel de chaque enfants de 0 à 59 mois de tous les ménages échantillons (deux passages : en juillet et en décembre) ;

F10 : inventaire des équipements et infrastructures agricoles de chaque ménage échantillon. Pour chaque équipement, les données collectées sont : le nombre, les opérations culturales bénéficiaires, le mode d'acquisition, la valeur d'acquisition, le crédit ;

F11 : revenus non agricoles (commerce, artisanat, orpaillage, migration,…) du ménage au cours des douze dernier mois, le statut dans l'emploie et le montant des revenus consacré aux achats alimentaires. Les informations sont collectées par membre du ménage et par activité. La contribution des revenus ruraux non agricoles à la sécurité alimentaire est cernée à travers ces informations ;

F12 : emploi de la main d'œuvre sur chacune des parcelles du ménage. Pour chaque parcelle et par actif agricole, membre du ménage ou non, la fiche permet de recueillir les informations détaillées sur la main d'œuvre (rémunération, volume, activités pour lesquelles elle est utilisée). Les données permettent d'évaluer l'emploie en agriculture et la productivité du travail agricole ;

F13 : niveau de sécurité alimentaire. Les groupes d'aliments consommés par le ménage ainsi que les chocs alimentaires que le ménage a subit ressortent dans cette fiche. Ces informations d'opinion sont recueillies ex-post et permettent d'évaluer l'intensité de l'insécurité alimentaire ressentie par les ménages ;

F14 : recensement des parcelles arboricoles et l'évaluation de leur production. L'introduction de cette fiche permet d'avoir des données actualisées sur la production arboricole.

Le calendrier de passage des fiches est le suivant :

F1	3ième Semaine de juin à fin juillet
F2	4ième Semaine de juin à fin juillet
F3 (superficies et pose de carré)	4ième Semaine de juin à 3ième Semaine août
F3 (suivie des récoltes et des pesées)	4ième Semaine de août à fin décembre
F3B	1ière et 2ième Semaine de août
F4	2ième Semaine de novembre à 3ième Semaine de décembre
F5-6	3ième et 4ième Semaine de août
F7	4ième Semaine de juin à fin juillet
F8A	Tout le mois d'octobre
F8B	Tout le mois d'octobre
F9 (passage de juillet)	3ième et 4ième Semaine de juillet
F9 (passage de décembre)	3ième et 4ième Semaine de décembre
F10	1ière semaine de novembre à 3ième Semaine de décembre
F11	3ième et 4ième Semaine de décembre
F12	3ième Semaine de juin à fin décembre
F13	2ième et 3ième Semaine de décembre
F14	4ième Semaine de juin à fin décembre

Les fiches d'enquête administrative

Des fiches de suivi des plaines et bas-fonds aménagés sont élaborées et remplies par les agents d'encadrement de l'agriculture. Elles sont à la charge du superviseur régional. Ces fiches sont remplies sur chacun des sites aménagés périmètres irrigués où sont cultivés le maïs, le riz et le blé.

4- LE DISPOSITIF DE COLLECTE

4.1 Les ressources humaines

Recrutement

La situation du personnel recruté et formé durant le mois de juin 2012 se présente comme suit :

Situation du personnel formé durant le mois de juin 2012

DRAHRH/Province	Nombre de villages	Nombre de contrôleurs	Nombre d'enquêteurs formés
CENTRE	**18**	**2**	**19**
PLATEAU CENTRAL	**49**	**6**	**47**
CENTRE-NORD	**55**	**8**	**59**
CENTRE-OUEST	**67**	**9**	**74**
CENTRE-SUD	**43**	**6**	**47**
SAHEL	**53**	**8**	**50**
MOUHOUN	**106**	**13**	**113**
EST	**71**	**10**	**69**
CENTRE-EST	**64**	**8**	**66**
NORD	**64**	**8**	**69**
SUD-OUEST	**67**	**9**	**76**
HAUTS-BASSINS	**66**	**9**	**72**
CASCADES	**25**	**4**	**34**
BURKINA FASO	**748**	**100**	**795**

Le recrutement des auxiliaires et des contrôleurs d'enquête est réalisé par chaque DRAHRH dans sa région et ce en collaboration avec les Comité de Développement Villageois et les Chambres Régionales d'Agriculture.

Les directions régionales ont la responsabilité de signer les contrats des contrôleurs et des auxiliaires, d'enregistrer ces contrats à l'inspection du travail. Elles doivent également transmettre à la DGPER un exemplaire des contrats enregistrés et un rapport de recrutement du personnel du dispositif.

4.2 Formations

Au début de la campagne agricole, deux niveaux de sessions de formations sont organisés à l'intention de l'ensemble du personnel impliqué dans le dispositif de collecte des données.

- Au niveau Central

Cette session de formation concerne les formateurs. Elle regroupe les cadres de la DGPER, les Directions centrales impliquées et les superviseurs régionaux qui se penchent sur les instructions des manuels et les différentes variables contenues dans les questionnaires (leur agencement, leur codification, leur

interprétation,…). La formation des superviseurs à cette session ouvre la voie à une réelle implication de ces derniers dans le processus. Ainsi, les superviseurs sont mieux outillés pour le suivi des opérations sur le terrain.

- Au niveau régional

Une session de formation des enquêteurs et des contrôleurs est organisée dans chacune des régions. La formation est assurée conjointement par une équipe centrale composée de DGPER, DGPV, DGFOMER, SE-CNSA, SP-PAM et les superviseurs régionaux. C'est une session au cours de laquelle l'implication des directeurs régionaux à travers l'ouverture et clôture officielles constitue un atout.

4.3 Le matériel

Le dispositif de l'enquête compte 13 superviseurs régionaux doté chacun d'une moto (type Yamaha), d'une calculatrice HP programmable et d'un GPS. Chaque contrôleur est doté d'une moto (P50), d'une calculatrice HP programmable (pour le calcul des superficies) et d'un GPS (pour la mesure de des superficies).
Les auxiliaires, résidant chacun dans son village, sont dotés d'une boussole, d'un ruban métrique, de quatre demi-jalons, d'une corde, d'une balance, d'un manuel d'enquêteur et de toutes les fiches à administrer.

Situation du matériel

Balance	Boussoles	Cordes	GPS	HP	1/2 jalon	Rubans	Périmètre Brachial	Moto P50	Moto Yamaha	Ordinateur
1015	**937**	**678**	**150**	**158**	**3661**	**1181**	**194**	**150**	**13**	**13**

4.4 L'organisation de la collecte

La collecte de données dans le cadre d'une enquête statistique est un travail d'équipe. Cette équipe est hiérarchisée en trois niveaux : superviseur, contrôleur de terrain, enquêteur.

Les auxiliaires d'enquête

Selon le niveau de collecte de l'information, ces derniers sont chargés de recueillir les informations pour chaque membre du ménage, pour le ménage, pour chaque parcelle, pour toutes les parcelles, pour chacun des équipements, pour chaque espèce végétale ou animal, pour chaque grenier, pour chaque intrant acquis ou utilisé.

Les contrôleurs

Le contrôleur est le maillon de la chaîne qui est en contact permanent avec l'enquêteur et qui garantit (aux superviseurs) l'exécution correcte des opérations de collecte. Il est de sa responsabilité que l'enquêteur fasse la collecte dans les délais et selon les procédures statistiques telles que consignées dans le manuel de l'enquêteur. Il est également responsable du suivi et du contrôle technique du travail et doit informer le superviseur du niveau d'exécution de l'enquête. Les fonctions du contrôleur sont définies de sorte à garantir une plus grande efficacité du contrôle et donc d'une fiabilité des données collectées. Il a, à charge l'administration des fiches F3B, F8, F8B, F11.

Le superviseur provincial

Situé au troisième niveau de la pyramide du dispositif, le superviseur provincial coordonne les opérations dans la province et supervise techniquement les contrôleurs et les enquêteurs relevant de la province dont il a la responsabilité. Il est chargé de la surveillance, du contrôle et de la correction du travail des enquêteurs et contrôleurs ainsi que de la gestion du matériel mise à la disposition du personnel. Il participe à quelques interviews (pour contrôler la performance des enquêteurs et examine les questionnaires pour éventuellement déceler des incohérences et faire des contre enquêtes. Le superviseur provincial est tenu de faire le point des problèmes rencontrés au Directeur provincial avec une copie au superviseur régional . La détermination du superviseur provincial, sa rigueur et sa fermeté envers les agents de collecte sont requis pour une bonne qualité de la collecte au niveau provincial

Le superviseur et statisticien régional

Situé au quatrième niveau de la pyramide du dispositif, le superviseur régional coordonne les opérations dans la région et supervise techniquement les contrôleurs et les enquêteurs relevant de la région dont il a la responsabilité. Il est chargé de la surveillance, du contrôle et de la correction du travail des enquêteurs et contrôleurs ainsi que de la gestion du matériel mise à la disposition du personnel. Il participe à quelques interviews (pour contrôler la performance des enquêteurs et examine les questionnaires pour éventuellement déceler des incohérences et faire des contre enquêtes. Le superviseur est tenu de faire le point des problèmes rencontré au Directeur Régional avec une copie à l'équipe centrale (DPSAA). La détermination du superviseur, sa rigueur et sa fermeté envers les agents de collecte sont requis pour une bonne qualité d la collecte au niveau régional.

La supervision nationale

Lors des missions de supervisions, chaque équipe centrale, composée des cadres de la DGPER et des services techniques centraux, doit faire la synthèse de toutes les décisions prises face à certaines questions et consigner

également toutes les difficultés pour lesquelles elle n'a pas pu trouver des solutions. La mission centrale doit examiner les fiches de contre-enquêtes dûment remplies par les contrôleurs.
Lors des séances de travail après les missions de supervisions, les équipes du niveau central sont ensuite tenues d'apporter les solutions aux questions restées en suspend.

La centralisation des fiches :

Elle est faite selon le calendrier d'administration des fiches et les impératifs de l'agenda statistiques.

- Au niveau régional

Les contrôleurs sont chargés de rassembler toutes les fiches dument remplies par les auxiliaires et de les acheminer au niveau du superviseur provincial. Cet dernier effectue tous les contrôel d'exhaustivité et établit des bordereaux qu'il envoie à son superviseur régional au chef lieu de région où le superviseur est chargé de la réception desdites fiches accompagné d'un rapport. Le superviseur vise les fiches réceptionnées (évidemment après un contrôle) en s'assurant de leur exhaustivité et de leur bon état.

- Au niveau central

Le rôle de l'équipe centrale dans la réception est de s'assurer de l'exhaustivité des fiches, du respect des délais de remplissage, du respect des procédures statistiques telles que consignées dans le manuel de l'enquêteur. Des bordereaux de réception sont dument remplis par le chef de mission et le superviseur. Des séances de réception sont également organisées au niveau de la DGPER entre le service informatique et les équipe de mission. Là aussi, des bordereaux sont conjointement visés par les deux parties.

5- LE TRAITEMENT DES DONNEES

5.1 Saisie et apurement

- Saisie

La DGPER est chargée de la conception des programmes de saisie, de la formation des agents et des contrôleurs de saisie.
Le contrôle de la saisie des fiches de chaque régional est assuré par le superviseur régional, appuyé par l'équipe centrale.

- Apurement

La DGPER édite les incohérences constatée dans les fiches. Chaque superviseur régional, appuyé par l'équipe centrale, est chargé de vérifier et éventuellement corriger les incohérences sur les fiches déjà saisies.

5.2 Calcul des agrégats

- Calcul des paramètres de pondération

Compte tenu de la nature des données effectivement collectées, de l'échantillon effectivement réalisé, les paramètres de pondération sont calculés afin de permettre une extrapolation des données au niveau provincial, régional et national. Il s'agit essentiellement de l'opérationnalisation des formules d'estimation élaborées dans le plan de sondage.

5.3 Edition des résultats :

En appliquant les pondérations aux données collectées, les tableaux préliminaires sont édités. Ils sont soumis pour examen de vraisemblance à chaque région, appuyée par l'équipe centrale.

- Correction des invraisemblances

La correction des invraisemblances permet l'édition des tableaux définitifs. Les résultats définitifs sont ensuite discutés suivant une chaine que nous décrirons.

6- VALIDATION ET PUBLICATION DES RESULTATS

6.1 Validation interne : DGPER/DR

Lors des séances de travail, les résultats sont présentés par l'équipe de traitement. A ce stade, les discussions portent toujours sur les vraisemblances et les résultats des travaux, conjointement adopté par la DGPER et les DR, sont soumis à l'ensemble des services techniques centraux du Ministère.

6.2 ***Réunion interne avec les directions centrales du ministère et les DRA pour analyse et validation***

Les résultats des travaux avec les directeurs régionaux sont partagés au cours de la réunion interne avec les directions centrale du ministère. C'est au cours de cette séance que l'ensemble du ministère prend connaissance des résultats.

6.3 Les données et résultats publiés

Les superficies, les rendements et les productions des principales cultures en saison pluvieuse et en saison sèche sont les premières données publiées pour chaque province (lors des ateliers de présentations des résultats prévisionnels et définitifs). Cette partie des données sont soumis avec les données des autres structures nationales pour l'établissement des bilans céréaliers par le Comité de Prévision de la Situation Alimentaire.

7- LES ASPECTS FINANCIERS

La prise en charge des contractuels (cadres techniques de conception, agents de saisie, agents de fouille), frais de mission de l'équipe centrale, entretiens des infrastructures et équipements, impression des questionnaires et manuels, les frais des formations réalisées au niveau central sont les éléments de charge du dispositif gérés au niveau central.